

Dé l'pleufe à midi,
ch'est pour tout
l'après-midi



p. 4

Château accueillant



p. 16

Falaise et polar



p. 17

Échappée verte

VOTRE ÉTÉ PAS-DE-CALAIS

Dans ce numéro, un encart de 16 pages « Votre été Pas-de-Calais » réalisé avec Pas-de-Calais Tourisme

LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE,
LE DÉPARTEMENT AGIT

MAINTENANT

Lire pages 14-15

Pas-de-Calais
Le Département

Annoncer un événement,
proposer un reportage...

une seule adresse :
echo62@pasdecals.fr

Cornet de route

Sommaire

4 Vie des territoires

13 Expression des élus

14 Dossier

16 Vécu

17 Sport

18 Arts & Spectacles

20 À l'air livre

21 Tout ouïe

22 Agenda

24 Coup d'éclat



Photo Jérôme Pouille

GOSNAY, LABEUVRIÈRE • Avec l'été viennent les plongeurs dans la piscine ou dans la mer. Mais avec le Peugeot J7 de la souriante Sabine Bève, c'est un plongeur direct en enfance ! Le joli petit camion rose et bleu *Ice Bine* ne passe pas inaperçu dans les rues du Béthunois. Sitôt le soleil annoncé, la marchande de glaces se pose les après-midi du mercredi sur la place Verte de Labeuvrière, et du samedi sur la place de Gosnay attirant la curiosité des petits et grands gourmands. Avec ses savoureuses glaces fournies par un maître artisan glacier local, et ses craquants cornets de biscuits belges, cette secrétaire médicale de métier apporte sa fraîcheur, et avive les papilles. Le camion vintage – qui fêtera ses 50 ans en novembre ! – parcourt également les rassemblements de véhicules anciens, et distribue ses crèmes glacées et autres sorbets lors d'événements privés. Installé dans la cabine du J7, Casimir attend son Gloubi-boulga. Les clients quant à eux ont le choix du parfum : vanille, fraise, chocolat, chewing-gum, nougat et même Barbapapa !

• Rens. 07 68 69 10 50 et page Facebook Ice Bine.

Des fusions anciennes

BOUIN-PLUMOISON, HÉNIN-BEAUMONT • Les noces d'or correspondent à 50 ans de mariage ; un anniversaire qui concerne cette année deux « couples » de communes du Pas-de-Calais : Bouin-Plumoison et Hénin-Beaumont. Le 24 avril 1970, un arrêté préfectoral entérinait la fusion entre les villages de Bouin (qui comptait alors 185 habitants) et de Plumoison (172 habitants). Le 1^{er} janvier 1971, la nouvelle commune de Bouin-Plumoison était officiellement créée, le chef-lieu étant fixé à Plumoison. En se mariant, Bouin et Plumoison se sont retrouvés avec deux monuments aux morts (restaurés en 2007) et deux églises (Saint-Firmin à Bouin et de la Nativité Notre-Dame à Plumoison sauvegardée après la déconstruction du clocher pour une mise en sécurité en 2015). Les Boumoisiens – ainsi s'appellent les habitants – fêteront peut-être ces noces d'or lors de la fête du miel du 21 au 23 août au musée Histoire d'Abeille.

Par décret en date du 12 août 1970, les communes de Beaumont (canton de Vimy, arrondissement d'Arras) et d'Hénin-Liétard (canton d'Hénin-Liétard, arrondissement de Lens) étaient réunies en une seule commune prenant le nom d'Hénin-Beaumont, rattachée au canton d'Hénin-Beaumont et à l'arrondissement de Lens. La nouvelle commune comptait alors 27 026 habitants (recensement de 1968), et deux églises Saint-Martin. Dans le Pas-de-Calais, les fusions sont une « vieille histoire ». Il y a 200 ans par exemple, le 11 février 1820, une ordonnance royale réunissait Difques à Moringhem ; puis une ordonnance du 6 mars 1820 actait la naissance de Ligny-Thillois, commune issue de la fusion entre Ligny-le-Barque et Thillois-lès-Bapaume.

Sucré Salé

Les vents marins et l'air salin attaquent ses belles pierres de Baincthun. Les fuites de la couverture abîment les lambris. Les lézardes succèdent aux murs qui se désagrègent. Les vitraux sont déformés par les ferrures dilatées... La petite église de l'Immaculée Conception de Wimereux est un chef-d'œuvre en péril. En 2016, sa restauration a été estimée à 2 500 000 €. L'association des amis de l'église s'est fait un devoir d'aider la mairie. Toute l'année, elle propose donc une saison culturelle aussi intelligente qu'attrayante ; la participation des spectateurs est laissée libre. Cet été, conférences et récital de piano devraient faire vibrer les amateurs d'histoire, de Chopin et de Liszt...

• Rens. 06 88 95 72 88
ou 06 85 52 59 77

M.-P. G.

Vous craigniez les moustiques en vacances ? Craignez aussi les punaises de lit ! Ces nuisibles peuvent potentiellement s'installer partout : dans les hôtels, les gîtes, les locations... mais aussi dans votre propre chambre à coucher, si vous restez chez vous. Que vous choisissiez un lieu chic ou simple, que vous optiez pour un quartier bourgeois ou modeste, que vous soyez en milieu public ou privé, vous êtes susceptibles d'être victimes de l'incroyable recrudescence de ces bestioles suceuses de sang. Nichés d'abord en région parisienne puis dans les métropoles... ces insectes de la taille d'un pépin de pomme prolifèrent dans tous les départements. Ne posez pas vos bagages au sol et vérifiez les literies. Leur présence n'est pas liée à un manque d'hygiène mais à un manque de chance...

M.-P. G.

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecals.fr>
echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Rédacteur en chef :
Christian Defrance
defrance.christian@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Rédactrice :
Marie-Pierre Griffon
griffon.marie.pierre@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 35 36

Secrétaire de rédaction :
Julie Borowski
borowski.julie@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 29

ont participé à ce numéro :
Jean-Marie Corbisier
Romain Lamirand

Maquette et réalisation :
Magali Sepieter
sepieter.magali@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 17

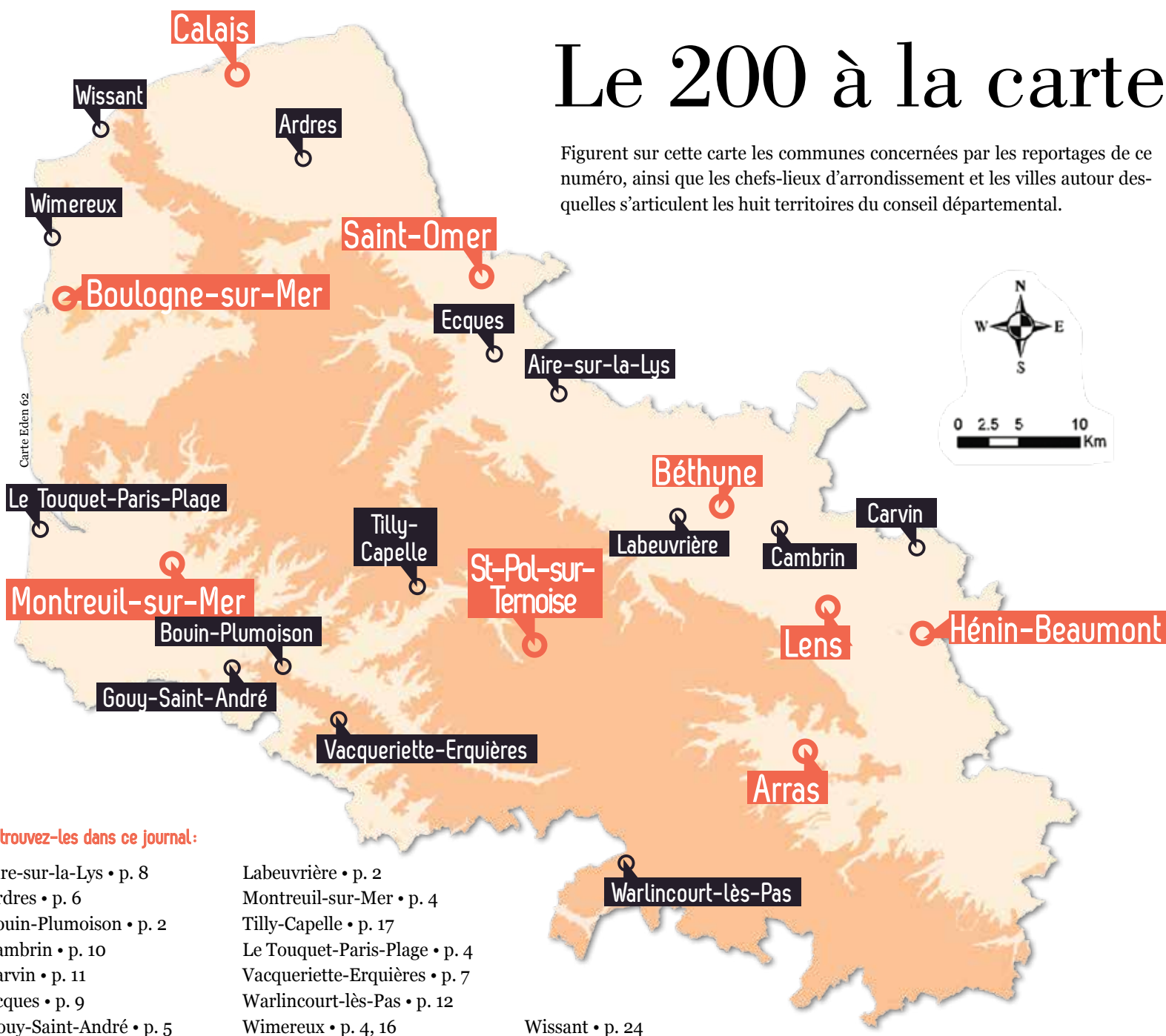
Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecals.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé
à 694 447 exemplaires
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 201
de septembre 2020
sera distribué à partir
du 7 septembre 2020.

Le 200 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



Retrouvez-les dans ce journal:

Aire-sur-la-Lys • p. 8	Labeuvrière • p. 2
Ardres • p. 6	Montreuil-sur-Mer • p. 4
Bouin-Plumoison • p. 2	Tilly-Capelle • p. 17
Cambrin • p. 10	Le Touquet-Paris-Plage • p. 4
Carvin • p. 11	Vacqueriette-Erquières • p. 7
Ecques • p. 9	Warlincourt-lès-Pas • p. 12
Gouy-Saint-André • p. 5	Wimereux • p. 4, 16

Wissant • p. 24

L'Écho du Pas-de-Calais numéro 201 de septembre sera distribué à partir du 7 septembre.

Patois

Dé l'pleuve à midi, ch'est pour tout l'après-midi

S'il pleut à midi, il pleuvra encore toute l'après-midi.

Le patois ne manque vraiment pas de ressources pour parler de la pluie et du beau temps. Pour s'en convaincre il suffit d'aller aux pages 108 et 109 du *Dictionnaire fondamental français-picard* publié en mai dernier par l'Agence régionale de la langue picarde. Alain Dawson et Liudmila Smirnova ont conçu « un outil pratique d'apprentissage de la langue picarde ». Ils ont choisi 1000 mots parmi les plus fréquents du français et fourni les équivalents picards en fouinant dans les principaux dictionnaires et lexiques existants, de Boulogne-sur-Mer à Valenciennes en passant par Tournai et Amiens. Pour traduire ces 1000 mots français, le dictionnaire propose... une pluie de mots picards: 3160 au total. Pages 108 et 109, pluie: *pleuve, brùene, arée, drache...* Il pleut: *i brùene, i cachène...* Au-delà de l'apprentissage, les « experts » du picard rajouteront *eun' déclacure* d'autres mots!

www.languepicarde.fr - 9 €

Idée fixe

Été 2020. Un été pour rattraper le temps perdu durant 55 jours de confinement. 1320 heures entre le doute et la peur. Alors cet été, allons au cinéma, voir les films à peine sortis et aussitôt éjectés en mars dernier: *La Bonne Épouse, De Gaulle, Une sirène à Paris*; les films labellisés Cannes, le festival s'étant pris les pieds dans le tapis noir du coronavirus... Allons au resto, allons au bistrot, donnons du boulot aux producteurs locaux. Occupons les terrasses et les places, même avec des masques sur nos faces. Partons en rando à pied, à vélo, le vent dans l'dos, autorisation de circuler accordée. Cultivons notre jardin, ensemençons notre culture. Cueillons des cerises, des prunes, des mûres, pour faire des confitures parce que l'après-Covid-19 ne doit pas rimer avec déconfiture. Se rattraper en 55 jours de libération, sans exagération, sans libations. Et mieux vaut une belle vague sur la Côte d'Opale ou même une courte vague de chaleur plutôt qu'une deuxième vague du maudit virus. Il a pourri notre printemps, il ne nous volera pas notre été.

Chr. D.

Le Pas-de-Calais bleu, vert et noir

Dans *Pas-de-Calais – Histoire d'un renouveau*, livre paru en septembre 2000, véritable état des lieux à la fin du XX^e siècle, Roland Huguet alors président du conseil général répondait à la question: comment imaginez-vous le Pas-de-Calais dans vingt ans? « *J'imagine un département touristique, bleu pour ses plages et son littoral, mais aussi vert pour le tourisme dans les zones rurales de l'intérieur.* »

Effectivement, en 2020, le bleu et le vert sont les couleurs dominantes d'un Pas-de-Calais résolument touristique; bleu pour le littoral, vert pour la campagne et les marais. Roland Huguet ne citait pas le noir mais en 2000 déjà, douze ans avant l'inauguration du Louvre-Lens, l'ex-Bassin minier offrait un puzzle de paysages ruraux et industriels. Dans le même ouvrage *Pas-de-Calais – Histoire d'un renouveau*, Danielle Darras, vice-présidente du conseil général (décédée en 2009), évoquait « *la côte et la campagne recelant des bijoux, en termes de paysages naturels. Alors, les gens du Pas-de-Calais commencent à surmonter leur complexe: il est beau leur pays! Ils le croient puisque ce sont des étrangers qui le leur disent. Qui, de plus, le prouvent en y revenant* ». Les touristes étrangers n'ont pas perdu l'adresse du Pas-de-Calais, ils représentent plus d'un tiers des nuitées des 213 hôtels du Pas-de-Calais (7875 chambres) dont le taux d'occupation s'élève à 65 %. Les 208 terrains de camping (23 957 emplacements) séduisent également les étrangers (43 % des nuitées). Le tourisme dans le Pas-de-Calais peut encore s'appuyer sur plus de 500 gîtes et plus de 400 chambres d'hôtes labellisés Gîtes de France, plus de 300 gîtes Clévacances, mais aussi une quarantaine



Photo Jérôme Pouille

de musées, une quarantaine d'équipements culturels, une quarantaine de monuments historiques, plus d'une centaine d'équipements de loisirs... Dans le département, près de 13 000 emplois sont liés au tourisme local. Le tourisme est un atout économique. Il est beau le Pas-de-Calais, il plaît aux touristes étrangers mais durant cet été 2020, si particulier après une crise sanitaire inédite et de grande ampleur, il mérite toute l'attention de ses habitants. Beaucoup ne le connaissent pas en bleu, vert et noir.

Le rêve exaucé de l'hôtelier

Par Christian Defrance

MONTREUIL-SUR-MER • « L'hôtellerie ce n'est pas compliqué, soutient Pierre-Éric Rémoieux, il faut écouter la clientèle et ses critiques surtout. » Le nouveau propriétaire du Château de Montreuil ajoute deux cordes pour bien tendre un arc hôtelier : « l'emplacement et le professionnalisme ». Trois hôtels de Living Hôtels, une « collection » qu'il préside, sont ainsi idéalement situés sur la Côte d'Opale et bénéficient de l'expertise de ce Boulonnais de naissance - et résident touquettois - dans le tourisme, le marketing, la communication. Pierre-Éric affiche un large sourire, sa confiance dans l'avenir. « Avec la crise sanitaire, nous avons souffert sur le plan financier mais avec un bel été nous pouvons rattraper une partie de nos pertes en trois mois ».



Photos Yannick Cadart

Pierre-Éric Rémoieux, né en 1968, est viscéralement attaché à la Côte d'Opale. Il est le fils de Pierre Rémoieux qui fut président de la Chambre de commerce Boulogne-Montreuil de 1976 à 1992, sa mère étant Étaploise. Après Haffreingue et Mariette à Boulogne, il a poursuivi ses études à l'université Paris-Dauphine puis à Londres « dans la finance »... Mais sa carrière professionnelle a démarré loin de la finance, sur la Côte d'Opale. De 1991 à 1995, Pierre-Éric Rémoieux a dirigé l'office de tourisme du Touquet avant de prendre la direction générale du tourisme de la station. « J'ai tout appris sur le tourisme avec Léonce Déprez » dit-il. La suite s'est écrite à Paris chez KPMG Consulting jusqu'en 2001, Pierre-Éric assurant la direction du pôle tourisme, hôtellerie et loisirs. En février 2001, il devenait un chef d'entreprise à part entière, à la tête du Groupe Perestrat, société d'investissement comprenant Indigo Unlimited (une agence de communication créée par son épouse Valérie Ferrandis), ITCG (leader français des relations publiques pour le secteur touristique) et Living Hôtels. « J'ai toujours

été passionné par les voyages, les grandes virées sac au dos... mais dormir dans un bon lit ça me plaisait bien aussi, sourit Pierre-Éric. Et l'idée d'avoir un hôtel ça me faisait rêver ».



Besoin d'iode!

Dès 2001, il rachetait un premier hôtel dans le 9^e arrondissement parisien : le « Lamartine » devenait le « Plaza Opéra ». « Pendant dix ans à Paris, on a acquis et géré des hôtels, on a revendu des hôtels, on a toujours rebondi. J'ai gardé les deux premiers » raconte Pierre-Éric. Paris l'a fatigué.

L'envie de revenir poser des valises et des projets sur la Côte d'Opale, « besoin d'iode », est devenue pressante. En 2012, Living Hôtels faisait l'acquisition d'une pension de famille au Touquet, l'hôtel « Victoria » rue de Paris; aujourd'hui le « Castel Victoria », 25 chambres, trois étoiles, « et une autorisation d'extension de 12 chambres ». Six ans plus tard, « Le Carnot » à Wimereux entrait dans le giron de Living Hôtels avec son restaurant de 70 couverts et son hôtel de 23 chambres rebaptisé « La Villa des 2 Caps ». « Là nous aurons bientôt un espace de coworking ». Car Pierre-Éric et Valérie sont attentifs au moindre « mouvement » dans l'univers du marketing, de la communication, « il faut toujours s'adapter ». S'adapter par exemple à deux mois et demi de fermeture pour cause de Covid-19.

Une autre clientèle

Après Le Touquet et Wimereux, Living Hôtels avait tourné le regard vers l'intérieur des terres, vers un « monument » de la gastronomie et d'une certaine idée du chic, le Château de Mon-

treuil mis en vente (le fonds de commerce, les murs étant la propriété de la ville) par Christian et Lindsay Germain (ils y ont passé près de quatre décennies). En achetant au début de l'année 2020, en lançant de gros travaux, « on a explosé les budgets », Pierre-Éric et Valérie avaient la ferme intention de « changer la clientèle, de faire revenir les Montreuillois dans leur château ». Badaboum, la crise du coronavirus s'est invitée au Château avec le confinement dans sa suite. Impossible d'envisager une ouverture le 27 avril... L'hôtelier n'a pas cédé à la panique et dès la fin du confinement, le Château de Montreuil a retrouvé une grande effervescence avec 17 chambres en pleine mutation, tout devant être prêt pour le mois de juillet.

Opus au Château

Si le Château gardera son image de marque « gastronomique » avec

« La Table du Château » ouverte tous les soirs sauf le lundi réservée à une clientèle aisée et fidèle, il ne sera toutefois plus une « forteresse imprenable » pour les porte-monnaie moins garnis avec la création de « L'Opus », un bistrot chic de 40 couverts et « 30 € de ticket moyen » assure Pierre-Éric Rémoieux. On pourra désormais accéder aux magnifiques jardins, prendre un verre au bar, admirer le grand parc... « Nous allons rouvrir la grande porte du Château » résume Pierre-Éric, en jouant sur le double sens de la phrase. Le chef d'entreprise a trouvé le bon emplacement, il est sûr de son professionnalisme, il n'attend plus que le bel été... La météo, c'est plus compliqué que l'hôtellerie.

• Informations : www.livinghotels.fr

La cuisine au coup de cœur

Par Romain Lamirand

GOUY-SAINT-ANDRÉ • Derrière le portail du Clos de la Prairie, Sébastien Adam et sa femme Sandrine accueillent ceux qui sont de passage dans la région ou à quelques kilomètres de chez eux. Ceux qui recherchent une parenthèse dans leur quotidien. Une escale en pleine campagne qui durera le temps d'un repas, d'une nuit, d'un week-end ou d'une semaine.

L'ancien corps de ferme du XIX^e siècle s'est transformé il y a 14 ans à l'issue de deux années de travaux en un charmant petit hôtel-restaurant. Avec 8 chambres et un maximum d'une quinzaine de couverts par service, le couple réduit le nombre de places proposées chaque soir au fur et à mesure que sa réputation semble s'asseoir dans le petit monde de la gastronomie. Une démarche à contre-courant qui n'a rien à voir avec le snobisme de certains établissements « de luxe », mais uniquement avec la volonté du chef de pouvoir exercer son art comme il l'entend.

Car à Gouy-Saint-André, le chef vous accueille chez lui et vous sert une part de lui-même dans ses assiettes. Loin du faste de certains grands restaurants, le chef ne veut pas en mettre plein la vue mais simplement proposer un moment de plaisir dans un cadre bucolique : « Ici, j'accueille les gens chez moi, pour un moment de partage. Et quand des gens viennent chez moi, ils doivent faire avec ma manière de voir les choses ! ».

Convaincu qu'un repas « c'est comme un bon vin » et que « cela se savoure mieux à 2 ou à 4 qu'à 8

ou à 10 », le chef souhaite privilégier la qualité de l'expérience à tous les autres critères, quitte à parfois susciter l'incompréhension ou passer pour un iconoclaste. Un choix assumé et décomplexé : « ce métier je ne le fais clairement pas pour l'argent, même si je gagne ma vie avec ! Je n'ai pas la prétention de faire la même chose que des gens comme Marc Meurin. Lui, c'est un véritable artiste. Ce qu'il propose est vraiment extraordinaire. Moi, je ne joue pas dans la même cour avec mon menu à 48 euros. Mais pour autant, ça ne veut pas dire que je ne me donne pas à fond pour mes clients. Certains pensent que je suis fou quand je propose 5 à 6 légumes avec des cuissons et des tailles différentes pour chacun de mes plats. C'est vrai que c'est un peu suicidaire si on veut gagner de l'argent et du temps en cuisine, mais pour moi c'est incontournable. C'est comme ça que je peux m'exprimer et surprendre mes convives. »

Un peu de coulis d'orties pour transformer sa purée de pommes de terre, du jus d'orange pour confire ses navets : « il faut être un peu malin et sortir des sentiers bat-



Photos Jérôme Pouille

tus. » Et pour ce qui est de ne pas être ou faire comme tout le monde, Sébastien Adam s'y connaît !

Un chef atypique

Semblable à aucune autre, la cuisine du Clos de la Prairie est à l'image de son chef. Si pour lui la base d'une bonne cuisine se trouve dans de bons produits, la technique, les textures ou le visuel, il accorde une place toute particulière à l'émotion et au sentiment. « Pour moi, un bon cuisinier se doit d'avoir une sensibilité. Chez moi, c'est une élégance, une finesse. Une forme de sub-

tilité que je cultive notamment à travers un jeu sur les odeurs. C'est ça qui va faire la différence entre un bon plat et quelque chose d'exceptionnel. »

Et pour ceux qui voudraient savoir à l'avance ce qu'ils trouveront au menu, il faudra faire avec les envies du cuistot : « Je fais ma carte en fonction de ce qui me donnera envie chez mes fournisseurs. Au coup de cœur : si je dois trop réfléchir ou que j'hésite sur un produit, c'est qu'il ne fera pas l'affaire. Je cuisine avant tout ce que j'aime et ce qui me fait envie. J'évite par exemple la viande rouge, parce que ça me ferait trop mal au cœur de devoir la servir à point. Pour la cuisson, c'est à l'huile d'olive sinon rien. Un client m'a déjà demandé une cuisson au beurre et j'ai refusé en lui disant de me faire confiance. Il l'a fait et n'a pas regretté. Et puis de toute façon c'était ça ou rien ! » Une intransigeance qui se retrouve jusqu'au fond de la cuisine, probable vestige des années qu'il a passé à travailler comme maître d'hôtel dans de luxueux établissements : « je ne veux pas faire les choses à moitié. Pour mes cuissons, je travaille avec un thermoplongeur qui permet des cuissons à très basse température pour respecter les pro-

duits et les saveurs. Pour certains c'est un détail, mais pour moi c'est une nécessité. Si j'ai ouvert cet établissement ce n'est pas pour faire une cuisine sans âme, mais pour véritablement partager une part de moi-même.

Donc si je fais quelque chose, c'est à ma manière. Et du mieux que je peux ! Comme pour mes homards : on a la chance sur nos côtes d'avoir un produit exceptionnel. Du homard bleu, du sauvage ! J'adore le homard, donc pour moi il était naturel d'en mettre à ma carte. C'est pour cette raison que j'ai installé un vivier dans ma cuisine. Pour moi c'était une évidence même si je dois probablement être l'un des seuls restaurateurs installés à la campagne à disposer d'un tel équipement. Et encore une fois, certains me prendront pour un illuminé, mais le jour où je ne me sentirai plus libre ni heureux de faire la cuisine à ma manière, je changerai de métier ! »

• Informations :
Service uniquement le soir
sur réservation au minimum 24h
à l'avance, 06 89 97 84 41
17, rue de Saint-Rémy,
à Gouy-Saint-André
www.leclosdelaprairie.com



L'invitation au Manoir

Par Christian Defrance

ARDRES • Au cœur de ce parc de 3 hectares, on en viendrait presque à déclamer du Baudelaire: « Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté ». Dans *L'invitation au voyage*, le poète décrivait à sa bien-aimée un pays idéal... Le Manoir de Bois-en-Ardres avec ses chambres d'hôtes et ses gîtes est assurément un endroit idéal pour « un retour à l'essentiel » vanté par les propriétaires, Sylvie et Gaëlle Baland, mère et fille. Avec beaucoup de goût, d'inventivité, elles ont fait du Manoir un lieu qui ne peut qu'inspirer poètes et écrivains... et les touristes aussi.

Le Manoir de Bois-en-Ardres est un jalon dans la riche histoire ardresienne. Il faut d'abord évoquer le château de Bois-en-Ardres, demeure de la famille de Saint-Just d'Autingues; Victor (1862-1933), général aux brillants états de service pendant la Grande Guerre, fut maire d'Ardres et député tout comme son fils François (1896-1984). En 1939, un incendie ravagea le château qui, Seconde Guerre mondiale oblige, resta à l'abandon jusqu'en 1949. Mais dès 1947, les communs et dépendances, épargnés par le sinistre, furent aménagés en manoir. Selon l'Association culturelle et historique d'Ardres, « 300 000 briques du château furent récupérées et réutilisées pour construire une pergola ». Cette pergola, ressemblant davantage à un cloître avec galerie et colonnes, encadrait un bel espace où fut construite une piscine (aujourd'hui disparue). En 1996, le Manoir fut acquis par François et Thierry Roger. Ils entreprirent une rénovation pour créer en 1999 cinq chambres d'hôtes. Un petit coin de paradis dont Sylvie Baland tomba éperdument amoureuse, il y a deux ans, en visitant ce Manoir alors mis en vente.

Ambiance Poudl'Ardres!

Originaire d'Hénin-Beaumont, ayant auparavant travaillé dans



l'immobilier, ayant surmonté des problèmes de santé, Sylvie Baland gérait depuis quelques années Les Pins du Cap à Sangatte, une sympathique affaire de locations de roulottes, à trois cents mètres de la plage. « Mais je voulais beaucoup plus d'espace, passer de la mer à la campagne » dit Sylvie, 50 ans, qui dut patienter deux ans, convaincre les banques, pour devenir le 15 novembre 2019 maîtresse des lieux, en compagnie de son mari et de sa fille Gaëlle, 32 ans. Gaëlle quitta son boulot d'institutrice pour se lancer dans l'aventure avec ouverture des chambres d'hôtes et des gîtes en janvier 2020. L'idée était de quitter les sentiers battus. En trois mois, les Baland ont complètement transformé le Manoir. Fan de Harry Potter, Gaëlle a supervisé la création de

la « Cabane magique » (en bois) qui peut accueillir deux personnes. On se croirait chez Hagrid! Toujours sous le signe du sorcier aux lunettes rondes, la « Suite 9 3/4 » (les fans comprendront!) a deux belles chambres et un tas d'objets dignes de Poudlard: le balai Nimbus 2000, la chouette, le chapeau... Les Baland ont exploré la veine « Potterienne » jusqu'à amener au bord du parc la carcasse d'une « 4 chevaux » dont la couleur rappelle celle de la voiture volante des Weasley.

Loin de l'univers de la saga de J.-K. Rowling, la « Suite Voyage » est un petit appartement qui semble attendre les écrivains souhaitant vaincre le syndrome de la page blanche... La « Chambre Boudoir » et la « Chambre Cosy » portent bien leurs noms, les déco-



Photos Jérôme Pouille

rations sont exclusivement dédiées au ressourcement, à l'intimité, au ralentissement.

Les hôtes de ce Bois

Puis il y a le parc. Avec ses chênes bicentennaires, avec l'agréable et permanent bruit du vent, le continu chant des oiseaux. « L'endroit est tellement reposant » répète Sylvie. Loin du Manoir, une tente a été plantée, « une bulle de glamping, le camping glamour », pour dormir sous les étoiles « même juste une nuit ». Ce n'est pas fini, à l'autre bout du parc, près d'un petit bois, une caravane « vintage » de 1965, avec toilettes sèches à proximité, procure une autre façon de revenir à l'essentiel... Enfin, Gaëlle veille sur le gîte de deux pièces « Le Cottage » à l'entrée du domaine,

parfaitement équipé. Le Manoir de Bois-en-Ardres est un havre de paix. Durant l'épidémie de coronavirus et le confinement, les Baland ont dorloté parc et chambres en attendant le retour des hôtes. Ils ont privilégié les tarifs « basse saison », « il y a certes le business dans notre démarche, avancent Sylvie et Gaëlle, mais surtout l'humain ». Et toujours cette envie de réciter du Baudelaire: « Mon enfant, ma sœur, songe à la douceur d'aller là-bas vivre ensemble! ».

• Contact:

1530 rue de Saint-Quentin
à Ardres
06 63 38 96 54
www.manoirboisenardres.fr
De 40 à 150 €.



On fond pour Agri Glaces

Par Julie Borowski

VACQUERIETTE-ERQUIÈRES • Vanille, fraise, chocolat, chicorée, spéculoos ou caramel beurre salé... Le choix est cornélien devant les délicieuses crèmes glacées proposées par Karine et François Dontgez. Et si on les goûtait toutes ?

Dans leur charmante ferme de la SCEA - Société civile d'exploitation agricole - du Haut-des-Vignes, Karine et François sont agriculteurs « *de père en fils* ». Exploitants dans la production laitière et céréalière, ils attendent désormais avec impatience l'arrivée de leur fille aînée Camille, 21 ans, fraîchement diplômée dans le domaine des produits laitiers. Un « *coup de main* » qui ne sera pas de trop. Camille compte bien mettre la main à la pâte auprès de ses parents. Ou plutôt la main dans la crème glacée.

En septembre 2017, le couple a souhaité développer son exploitation en valorisant son lait, sans toutefois marcher sur les plates-bandes des autres collègues... Avec 75 vaches laitières, les idées ne manquaient pas : yaourt, fromage, beurre... « *On voulait faire quelque chose qui sorte un peu du lot* » se souvient François. Il pense alors à la production de glaces. « *Au départ, on nous a un peu pris pour des farfelus* », pour beaucoup la glace étant un produit saisonnier. Pourtant... François l'affirme : « *On ne regrette pas notre choix* ». Depuis le lancement de leur activité il y a tout juste un an, le produit a trouvé acquéreur... toute l'année ! Agri Glaces est à l'origine l'idée d'une

agricultrice de l'Oise, Claire Lejeune. Suite à la crise laitière de 2008, elle envisagea une autre manière de commercialiser le lait pour soutenir et valoriser cette production, et aider les agriculteurs à se développer tout en se diversifiant. Créée en 2017, la franchise Agri Glaces compte une petite poignée de franchisés, François et Karine étant à ce jour les seuls du Nord - Pas-de-Calais.

Dans l'ancien garage de leur ferme, totalement rénové, réadapté et ré-agencé aux normes en vigueur pour accueillir l'espace de vente, de fabrication et de stockage, Karine se charge de produire les crèmes et autres desserts glacés.

Le bon goût du local

Karine et François privilégient au maximum les produits locaux. À commencer par la construction de l'espace de fabrication, François a tenu à acquérir du matériel français, à l'instar de l'inox issu du secteur lensois. Exception faite de la machine à glace, forcément italienne ! Pour les produits donnant le bon goût à leurs crèmes glacées, le couple fait par exemple appel à un producteur de Samer pour le camembert ou au producteur de Bouin-Plumoisson pour son délicieux miel. Les bons fournisseurs ne manquent pas.



Photos Jérôme Poutille

Hormis la production à destination des particuliers, François et Karine Dontgez travaillent avec les restaurateurs du secteur, les traiteurs mais aussi certaines collectivités. Ainsi, les écoliers et lycéens des alentours ont eu la chance de terminer leur repas en dégustant un petit pot de chez Agri Glaces.

Tous les prétextes sont bons pour déguster une « bonne glace » : durant les fêtes, lors de repas en famille, ou juste en petit plaisir quotidien. Et bien sûr, l'été ! Chez Agri Glaces, le choix est impressionnant. Pas moins de 80 parfums. Les traditionnels, vanille, fraise, chocolat côtoient les gourmands, caramel beurre salé, tiramisu, forêt noire ; mais aussi les régressifs, noisette-cookie, nougat, pain d'épices ; ou encore les

originaux, irish-coffee, macarons d'Amiens, chicorée.

Pots, bûches, pièces montées...

Plus étonnant encore, Agri Glaces propose des parfums salés à consommer de l'apéritif à la fin du repas : tomate-basilic, melon-porto, foie gras, roquefort, camembert-poire et maroilles ! Et le goût est bien là. Il est vrai, puissant, un véritable délice ! Un plaisir d'autant plus grand quand on sait que tout est entièrement fabriqué à la ferme, avec des produits 100 % naturels, sans colorant, sans conservateur... et sans aucun air ajouté. Quand un litre de glace du commerce contient en réalité 450 à 500 grammes de produit réel, celles de Karine et François atteignent les 900 grammes, dont un tiers de lait, des fruits entiers... voilà pourquoi les crèmes glacées du couple sont si savoureuses. La classique vanille, la plus populaire en est la preuve : une saveur gourmande incomparable. De quoi rendre fades de grandes marques. Outre les bonnes glaces en pots (de l'individuel au grand format) et bâtonnets, la fabrication s'articule autour de délicieux

Le site **ouache-terlocal.fr** recense d'autres producteurs de glaces et sorbets : l'EARL Fatous « Le coing de nature » à Dainville ; le Gaec Martel à Mazinghem ; « Les glaces au bon lait de nos vaches » à Leubringhen ; « La Ferm'andise » à Wierrefroy ; le Gaec des Manoirs - Ferme du Petit Parenty à Parenty ; la Ferme du Moulin à Senlecques ; le Gaec de la Plaine d'Héri-pré à Gauchin-Legal ; la Ferme de Charles et Nelly à Auchy-les-Mines.

sorbets et desserts glacés : cafés gourmands, verrines, bûches, omelettes norvégiennes, vacheries, pièces montées... Là encore, toutes les occasions sont bonnes. Et alléchantes.

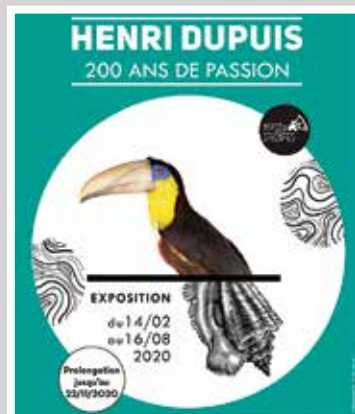
Les productions glacées des chaleureux Karine et François Dontgez sont en vente directement à la ferme. Elles se trouvent également dans certaines supérettes et magasins de produits fermiers aux alentours du village, ainsi que dans les magasins Prise Direct' de Beaurains et Coquelles. Tout un été pour les savourer.

• Contact :

Agri Glaces – SCEA du Haut-des-Vignes 146 rue de l'Église à Vacqueriette-Erquières.
Magasin ouvert les mercredis et samedis de 14 h à 16 h 30.
Tél. 07 50 87 79 00
www.agriglances62.fr



Redécouvrir
Henri Dupuis



SAINT-OMER • Au musée Sandelin, l'exposition « Henri Dupuis: 200 ans de passion » permet de redécouvrir les grandes entités de sa collection et se prolonge à travers les salles du musée Sandelin pour y retrouver les œuvres qu'il a léguées, bien trop nombreuses pour être toutes rassemblées au sein du parcours de cette exposition. Célibataire et rentier, Henri Dupuis (1819-1889) consacra toute sa fortune et une bonne partie de son temps à la collecte, en mandatant des courtiers pour lui rapporter les objets désirés et en aménageant sa maison pour l'exposition de sa collection. À sa mort, en 1889, il légua à la ville sa demeure et l'ensemble de sa collection pour « être utile à tous, surtout à la jeunesse », avec le souhait qu'elle soit présentée au public. La présentation au sein de son hôtel a été à peine modifiée pour l'accueil du public. On y découvrait les peintures, le mobilier flamand, l'impressionnante collection de céramique, la conchyliologie, la minéralogie, etc. En 1950, une nouvelle répartition des collections des deux musées de la ville fut décidée et donna naissance à un muséum au sein de l'hôtel Dupuis, tandis que l'hôtel Sandelin devenait le musée des Beaux-Arts. C'est pourquoi de très nombreuses œuvres de la collection Dupuis sont aujourd'hui exposées à Sandelin, y compris des éléments d'architecture, comme la cheminée en faïence du premier étage, des lambris (parcours céramique, salle 2), ou l'autel trônant dans une salle d'art religieux.

Au contraire, le musée Henri Dupuis recevait les anciennes collections d'histoire naturelle de la Société d'Agriculture, ancêtre des musées municipaux. La réunion de ces deux ensembles est à l'origine d'une des plus importantes collections d'histoire naturelle de France. Si elle n'est plus visible de manière permanente par le public, la politique d'expositions temporaires des musées vise à la rendre la plus accessible possible.

• Informations :
14 rue Carnot à Saint-Omer
03 21 38 00 94
www.musees-saint-omer.fr
Gratuit tous les dimanches.

AIRE-SUR-LA-LYS • Sitôt la barrière en bois franchie, l'allée de petits cailloux blancs bordée d'essences d'arbres et de fleurs de multiples espèces immerge le visiteur dans un chef-d'œuvre. Cela pourrait bien être un tableau de Monet ou de Klimt, tant les couleurs des fleurs, des feuilles et les nuances de vert inondent le regard du visiteur. Ce tableau, c'est celui de Marie-Paule. C'est en fait son jardin, le Jardin de Marike.

La botanique de Marike

Par Julie Borowski

Marie-Paule est une passionnée... passionnante! Elle connaît chaque coin, recoin de son magnifique jardin et toutes les espèces le peuplant. Référencé au Petit Futé 2020, Le Jardin de Marike est un trésor situé dans l'Audomarois, où il fait bon se promener, contempler les jolies couleurs, glaner des conseils, écouter les histoires de Marie-Paule sur chaque fleur, plant, arbuste ou arbre planté par ses soins, où il fait bon aussi de rêver. Le visiteur est vite mis à l'aise par sa généreuse hôte, nourrie du partage et de la rencontre dans les allées de son jardin.

Cette retraitée ne chôme pas. À peine reposé le stylo rouge et raccrochée la casquette de maîtresse d'école, Marike s'est affairée à développer et faire grandir son jardin. La première partie d'abord, située devant la maison, puis la seconde à l'arrière, ancien pâturage de ses chevaux (dont le dernier, disparu en 2007 à l'âge de 35 ans) qu'il fallut complètement exploiter. Un beau terrain de jeu pour Marie-Paule, grande passionnée de nature et d'agréables jardins. Avec son époux et précieux allié André, elle y a fait des merveilles. Son jardin est coloré, vivant... quel que soit le mois de l'année! Pourtant, Marie-Paule le dit elle-même: une fois en terre, elle s'occupe un moment du plant, avant de « laisser faire la nature ». Car « jardiner au naturel » est sa règle. En fine observatrice, elle s'aperçoit alors vite de la place (appropriée ou non) donnée au nouvel arrivé. Bien sûr, Marie-Paule ne laisse pas vraiment la place au hasard. Devenue une véritable spécialiste au fil du temps, elle détermine avec grande réflexion la façon dont compléter ses haies, allées, buttes, massifs et parterres fleuris. Emplacement du soleil, terrain argileux, orientation cardinale, plantes



Photos Jérôme Pouille

voisines... elle sait faire les associations justes et harmonieuses.

Balade estivale

Dans le Jardin de Marike, on fait de belles découvertes, comme l'arbre à perruque et ses feuilles aussi douces qu'une dense chevelure, le rosier Charles-de-Gaulle et ses magnifiques fleurs couleur mauve-pourpre aux senteurs rosées de verveine citronnée ou encore le rosier Rosa Sericea Pteracantha et ses impressionnants aiguillons rouge cerise. Après la floraison luxuriante du printemps, il est encore tant d'apprécier les couleurs chatoyantes de ce petit coin de paradis, au travers des nombreuses espèces de rosiers bien sûr, mais aussi des digitales aux grappes de fleurs tubulaires, des colorés parterres d'Asters, des belles Valérianes, ou encore des lupins et autres plantes mellifères chères aux hôtes volantes du jardin. Car le couple est aussi devenu un « pro » des abeilles. Après une

formation suivie chez Géotopia à Mont-Bernanchon, Marie-Paule et André ont installé une dizaine de ruches au fond du jardin. Et André sait y faire: il récolte avec bienveillance le miel, et n'oublie pas de créer des prairies fleuries, terre de jeux dont raffolent ses amies ailées! Sur les 5000 m² de terrain, au rythme du chant des oiseaux, il sera possible de croiser Mitsy, le chat de la maison, joueur et espiègle, les douces et rondes poules Brahma perdrix ou encore les jolies grenouilles vertes, faisant bronzette sur les nénuphars de la mare au fond du jardin. Dans son jardin privé, la sympathique Marie-Paule aux mains vertes vous accueille, sur réservation, le samedi de 15 heures à 18 heures.

Le visiteur pourra, au choix, apprécier le lieu en visite libre, ou mieux: guidée par Marie-Paule, aux précieux savoirs et conseils. Il pourra aussi se poser tranquillement, pour apprécier l'endroit en pleine conscience à l'instar d'une fidèle, appréciant venir y faire sa couture à l'ombre des géants feuillus. Les amoureux des jardins seront comblés.

• Informations :
Jardin de Marike
60 rue du Portugal
à Aire-sur-la-Lys
Tél. 06 09 52 39 40
4 € par personne (abonnement
4 visites), gratuit moins de 15 ans.
www.jardindemarike.fr

Sur le sentier des « Quatre-Dames »

Par Christian Defrance

ECQUES • La carte IGN - Saint-Omer - 23040 n'a plus de secret pour Jean-Claude Pluquin. L'animateur du club de randonnée pédestre du Foyer rural a toujours sous la main cette carte au 1/25 000^e, la bonne échelle pour mettre de beaux chemins sous les pieds de ses amis marcheurs. Des marcheurs qui souhaitent oublier au plus vite le coronavirus et retrouver leur activité favorite, bienfaitrice pour leurs coronaires. « Un jour de sentier = huit jours de santé » récitent les randonneurs. À Ecques, le lundi est ce jour de sentier. Et ça marche depuis 20 ans.

Le 2 mai 2000, quatre dames - Danièle Bertin, Christiane Delobel, Christine Dollé et Christine Maillot - effectuaient une première randonnée sous l'égide du Foyer rural, association créée en 1975 par Michel Billet (maire d'Ecques de 1977 à 2001). Danièle Bertin devint l'animatrice d'un groupe qui grossit au fil des ans ; elle était épaulée par son mari Yves (maire de 2008 à 2015) pour reconnaître les parcours, mettre sur pied un programme de randonnées. En 2011, Danièle Bertin passa le relais à une « équipe de transition », le club « tira la jambe » un moment avec des effectifs en baisse mais remonta la pente dès 2013. « Nous sommes aujourd'hui 45 licenciés, se réjouit Jean-Claude Pluquin, venus d'Ecques mais aussi de tout l'Audomarois... ». De fin octobre à fin mars, en heure d'hiver, les randonnées ont lieu à Ecques et dans les villages environnants. Avec l'heure d'été et une météo favorable, les sorties s'effectuent (en covoiturage) dans un rayon de moins de 40 km. Avec la « patte » de Jean-Claude - il déniché des coins inédits en fouinant sur le site Géoportail -, les randonneurs ecquois ont foulé les plus beaux chemins du Pas-de-Calais, de la Coqueline à la Scyrendale en passant par les « Vieilles pierres » d'Enquin-lez-Guinegatte, la Houle ou la Créquoise. Et depuis 2014, chaque année, le club sort vraiment des sentiers battus pour compter ses pas en Angleterre (les falaises blanches de Douvres), en Belgique (à Waterloo 200 ans après la bataille), aux Pays-Bas. Cet été, Jean-Claude espérait emmener son groupe à la découverte des ascenseurs de

La Louvière en Belgique... La Covid-19 a forcément mis des bâtons dans les roues du projet - il est reporté. L'épidémie a également éteint les bougies du 20^e anniversaire que le club souhaitait fêter dignement le 29 juin dernier (un lundi de ducasse) lors d'une marche semi-nocturne empruntant deux nouveaux circuits 100 % ecquois : « Vallée d'Ecques et rue à Leux » (6,5 kilomètres) et « Sentier des Quatre-Dames » (12,5 kilomètres) « en l'honneur des quatre dames qui ont lancé le club de randonnée du Foyer rural ».

« Ces nouveaux sentiers sont des projets communaux, explique Jean-Claude Pluquin, et nous allons nous remettre au travail pour envisager leur balisage, leur homologation ». Deux beaux sentiers pour marcher bien sûr mais aussi pour découvrir ou redécouvrir au fil des « creuses et des dornes » différents paysages, la faune, la flore, des traces de l'histoire d'Ecques et de ses 11 hameaux. « L'ancien presbytère à Westecques, les rampes de lancement de V1 à Coubronne et Cauchie-d'Ecques (d'où sont partis 200 V1 !) » avance Jean-Claude. Ecques a particulièrement été marquée par la Seconde Guerre mondiale avec six crashes d'avion et dix chutes de V1 ! Des stèles commémoratives ont d'ailleurs été érigées sous la houlette du grand « spécialiste » des crashes Hugues Chevalier. Ces stèles figureront peut-être un jour sur la carte IGN - Saint-Omer - 23040 ?

• Contact :
mairie d'Ecques 03 21 39 33 91

Sur la fameuse carte IGN - Saint-Omer - 23040, en se concentrant sur Ecques, apparaît le lieu-dit « le Cimetière des Pestiférés » sur l'origine duquel s'est penché Jean-Louis Podvin, professeur d'histoire ancienne à l'Université du Littoral Côte d'Opale... et citoyen ecquois.

« Au cœur de l'été 1666, la peste bubonique sévit dans la région, notamment à Dunkerque. Le village d'Ecques n'est pas épargné, peut-être à cause du déplacement de soldats venant des zones contaminées. Plusieurs familles sont malades, et des décès sont constatés. Le 16 août 1666, un espace spécifique est béni par le curé, Nicolas Bart, « pour la sépulture des pestiférés ». Une semaine plus tard, le 23 août, le prêtre succombe à son tour à la maladie. Sa dépouille est sortie du presbytère par la fenêtre, au moyen d'un crochet à fumier, car on veut éviter de la toucher.

Compte tenu du lieu où est implanté ce cimetière des pestiférés, face à l'actuelle station d'épuration, on peut raisonnablement penser que c'est au hameau de Rons que l'épidémie a fait des ravages : il n'était pas question de transporter ces corps loin du lieu du décès, ni de les mêler aux autres défunts. Les cadavres étaient recouverts de chaux et enterrés profondément dans ce cimetière éloigné du village. »



Photo D. R.

Pas-de-Calais

Le Département Culture

EXPOSITION

Du 25 juillet au
29 novembre 2020

Intimité(s) :

Les peintres
de la Côte d'Opale

Entrée gratuite

Maison du Port
départemental d'Étaples

pasdecalais.fr - 03 21 21 47 37
expositions.maisonduport@pasdecalais.fr

CHEMIN
DES PEINTRES
DE LA CÔTE D'OPALE

Le marais ressuscité

Par Romain Lamirand

CAMBRIN • Avec un début d'année marqué par la pandémie de coronavirus, le marais de Cambrin est le lieu idéal pour profiter de la liberté retrouvée et d'un peu de fraîcheur au cœur de l'été. Écrin de nature au cœur d'un territoire très urbanisé, ces 74 hectares de zones humides sont un refuge pour la vie sauvage et les promeneurs en quête de quiétude, mais également un maillon incontournable dans le cycle de l'eau.



Bastion pour la vie sauvage au cœur d'une région très industrialisée, le marais est un lieu incontournable pour les oiseaux qui viennent s'y reposer au cours de leurs migrations.

Vestige des zones humides que l'on retrouvait dans tout le lit majeur de la Lys, le marais de Cambrin est classé réserve naturelle régionale depuis 2009. À cheval sur les communes de Cambrin, Cuinchy, Festubert et Annequin, ce paradis pour la vie sauvage a été asséché au cours du siècle dernier. Avec l'arrêt de la station de pompage de la centrale électrique de Violaines en 1988, il connaît une nouvelle vie et l'eau y a repris ses droits.

Désormais entre les mains du conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France qui en assure la gestion, le lieu a retrouvé sa splendeur d'antan. Étangs, marécages, roselières, forêt ou prairies humides, la réserve est une mosaïque de milieux naturels servant d'habitat à de nombreuses espèces végétales et animales.

Le long du sentier aménagé d'un kilomètre et demi, les promeneurs y découvrent différentes ambiances paysagères qui varient au cours de la journée. Brumes matinales pour les amateurs d'ambiances mystérieuses ou couleurs radieuses au coucher du soleil pour une balade

en amoureux, la réserve se métamorphose au fil des heures.

Un sanctuaire pour la faune et la flore

Avec plusieurs observatoires répartis le long du chemin ou le couvert des roseaux qui dissimule les visiteurs de la vue des habitants de la réserve, le marais de Cuinchy est un lieu de choix pour les naturalistes ou les curieux qui peuvent y découvrir un extraordinaire condensé de biodiversité.

319 espèces de végétaux, 193 de champignons, mousses ou lichens, et une ribambelle d'oiseaux, de mammifères, d'amphibiens et d'invertébrés peuplent les lieux. Que vous

soyez équipés de matériel d'observation ou non, vous croiserez donc forcément la route des habitants du marais. Discrets martins-pêcheurs, bruyantes grenouilles ou très rares orchidées, la faune et la flore disposent d'un refuge à l'abri de la chasse, de la pêche et des autres activités humaines et peuvent reprendre leur place pendant que les arbres de l'ancienne forêt qui recouvrait une partie du lieu se décomposent et donnent au marais un caractère unique.

Un marais précieux, utile et vulnérable

Ces arbres morts hébergent de nombreux insectes xylophages (mangeurs de bois) tels que les syrphes qui assurent la pollinisation et rendent au passage de grands services aux humains. Mais ce marais qui a failli disparaître joue également un rôle crucial dans la gestion de l'eau potable et la prévention des catastrophes naturelles.

En effet, avec la destruction en un siècle de deux tiers des zones humides que comptait la France en raison d'activités humaines, de nombreux problèmes apparaissent : pollution des nappes phréatiques dans lesquelles est puisée l'eau potable en l'absence du processus de filtrage qui se met en place dans les zones humides ; eutrophisation des sols et des milieux aquatiques pour les mêmes raisons, qui peut aller jusqu'à entraîner comme en Bretagne la prolifération d'algues

Préparez votre balade

Qui dit milieu humide dit moustiques ! Si la présence de ces petits habitants vous dérange, la citronnelle sera votre alliée. Autre habitant dont il faudra vous méfier, les tiques rôdent comme dans tous les espaces naturels : il ne faudra donc pas oublier de procéder à une vérification minutieuse de votre peau une fois de retour chez vous.

Si vous voulez profiter pleinement de votre promenade, vous devrez vous munir d'une paire de jumelles pour observer les habitants du marais, mais il faudra par contre laisser votre chien à la maison (seuls les chiens d'aveugles sont admis dans la réserve). Pour vous rendre sur les lieux un parking gratuit est accessible au bout de la Rue du Marais à Cambrin.

• Informations complémentaires :

<http://www.reserves-naturelles.org/marais-de-cambrin-annequin-cuinchy-et-festubert>.

vertes
toxiques

en raison

d'eau saturées en

nutriments chimiques (nitrates, phosphates...); risques de crues et d'inondations plus fréquentes et plus violentes dans des secteurs urbanisés, dans la mesure où les zones humides jouent un rôle de déversoir en cas de fortes précipitations... Ces enjeux auxquels s'ajoutent également les incertitudes liées au réchauffement climatique et à la multiplication des périodes de sécheresse qui l'accompagnent, font de ce Marais un patrimoine à protéger pour pouvoir continuer d'en tirer les bienfaits, en plus de pouvoir s'y promener !

• Informations :

Pour plus d'idée de promenades, le conservatoire régional diffusera cet été un guide des espaces naturels ouverts à la promenade à retrouver sur son site internet ou sur pasdecalais.fr



La jolie Brasserie de Mai

Par Marie-Pierre Griffon

CARVIN • Il y a des fanions, des tables en palette et un juke-box. Il y a une platine vinyle, une lumière éclatante et surtout, surtout, des bières. De l'avis des gourmands, de l'avis des gourmets, les bières de la Brasserie de Mai sont aussi gouleyantes que savoureuses.

Hier, Julie Bohem et Olivier Marais étaient travailleurs sociaux. Aujourd'hui, ils sont brasseurs. Ils se sont laissés dévorer par leur « *besoin de se réinventer, de faire les choses par [eux]-mêmes* ». D'abord le poulailler, le potager, le pain... puis l'envie de fabriquer la bière s'est imposée. « *Et ça a pris plus d'ampleur!* » admet Julie. Pendant deux ans, le couple, parents de 4 enfants, a préparé efficacement son envol vers l'artisanat. Il n'a pas sourcillé quand a été décidé de quitter le confort d'un salaire régulier. « *Nous n'avons qu'une seule façon pour que ça fonctionne, on doit y aller à fond! On est contraints de réussir.* »

L'aventure

La brasserie se situe au centre de Carvin dans un ancien garage abandonné. « *On voulait de l'espace!* ». Julie et Olivier ont fait appel à des architectes. « *On savait ce qu'on voulait et on a ce qu'on voulait! C'est une belle aventure...* » La partie fabrication située dans une pièce en verre est rutilante. Le petit bar accueille chaleureusement le consommateur de bière, de jus de pommes ou de limonade artisanale. La grande salle lumineuse « la terrasse » embrasse toutes les tables du bistrot, à distance respectable, du jeudi au samedi midi et le vendredi jusque 21 h. Les



brasseurs y préparent des tartines au Maroilles, au Welsh, au Bergues, à l'andouille des mines, des tartines « Maguette »... et mille autres idées changeantes. Elles sont accompagnées de salades et proposées avec des desserts locaux. Toutes ces tartines, et les cookies, et les crackers, sont réalisés avec les levures de la brasserie et les drèches. Ce sont les résidus solides issus du brassage, obtenus après filtration du moût. Le surplus est donné aux éleveurs de bétail. L'écoresponsabilité est ici un maître mot. Un juke-box de 1972 égaie les tablées et, de temps à autre, quand les mesures sanitaires le permettent, des concerts, des soirées événements, des spectacles de théâtre illuminent les lieux. « *Cependant, note le duo, nous ne sommes ni un restau ni un bar. Notre activité principale est la brasserie. Nous devons être disponibles pour la production.* »

Les incontournables et les éphémères

Olivier a été formé au brassage par Olivier Sénéchal au Centre de formation professionnelle et

de promotion agricole de Douai. Il est membre de l'association les Amis de la Bière. Avec juste quatre ingrédients, Olivier et Julie multiplient les goûts, les saveurs, les parfums, les couleurs. « *C'est un formidable terrain de jeu!* » Selon la température, la torréfaction de l'orge, la provenance du houblon, la qualité de la levure ou de l'eau, « *les résultats sont différents* ». La Brasserie de Mai propose ses incontournables: *Petite Fleur*, bière blonde délicate qui vient de recevoir la médaille d'or au Concours international de Lyon 2020; *Caravan*, blonde triple, dorée et de caractère; *Nuage*, blanche légère et voilée; *Cafu*, ambrée et médaillée d'or au Concours international de Lyon l'an dernier. Les bières éphémères sont prisées. Elles sont inventées en fonction des saisons, des fêtes, des événements, des envies. À la Brasserie de Mai on fait ce qui nous plaît. Il y a la *Molette*, la *Farandole*, la *Dérobée*, la *Guinguette*... la dernière recette s'appelle la *Poudre d'Escampette* qu'on a forcément envie de prendre après des semaines de confinement et de réserve. Elle est préparée avec de l'orge, du seigle et du froment. « *On achète localement!* » spécifient les brasseurs. Pas encore

à 100 % parce que, notamment, « *il n'y a pas assez de houblon dans la région* ». Les cartons d'emballage et les étiquettes sont fabriqués près de Carvin.

Atelier brassage

Julie et Olivier proposent aux amateurs de fabriquer leur propre bière. Un samedi par mois, un atelier de six personnes concasse le malt, pratique l'empâtage et la filtration, l'ébullition, le houblonnage... Le groupe crée sa recette et est invité 3 semaines plus tard à la mise en bouteilles. C'est valorisant, satisfaisant et drôle. Les brasseurs s'en amusent tout autant, même si leur emploi du temps, entre brassage, préparation de repas et salons le dimanche, est « *terriblement chargé* ». « *On est heureux, disent-ils pourtant. Pour rien au monde on ne reviendrait à nos vies d'avant!* »

• Contact:

Brasserie de Mai, 50 rue Édouard-Plachez, à Carvin - Tél. 09 84 21 14 53



Julie Mohem et Olivier Marais, hier travailleurs sociaux, aujourd'hui brasseurs.



Pas-de-Calais

Le Département Culture



Sweet Summer 2020

www.chateau-hardelot.fr

Expo - Concerts - Ciné



CHÂTEAU D'HARDELOT
Centre Culturel
de l'Entente Cordiale

www.chateau-hardelot.fr
+33(0)3 21 21 73 65
CONDETTE
Licence: 1-1094824 / 1-1062177 / 2-1062178 / 3-1062179



Yann Sougniez: « Le camping est surtout une formule club ! ».

Se ressourcer à La Kilienne

Par Marie-Pierre Griffon

WARLINCOURT-LES-PAS • La Kilienne: « un camping ? » Allons donc! Pour le directeur Yann Sougniez, le domaine est un véritable « village vacances ».

Chaque week-end, un ruban de voitures pénètre dans les bois de Warlincourt. Les connaisseurs viennent s'approvisionner en eau que d'autres affirment miraculeuse. Tandis qu'à Camblain-Château, la source Saint-Quirin guérit (dit-on) la maladie des yeux; tandis qu'à Farbus, la fontaine Saint-Ranulphe remédie (dit-on) aux maux de tête, à Warlincourt-lès-Pas, la source Saint-Kilien, elle, est réputée soigner les maladies osseuses; celles liées à la croissance, à la dégénérescence ou aux accidents de la vie. Elle aurait encore la vertu d'éliminer les vertues plantaires. Sans compter que, jadis, des rites secrets organisés autour du lieu pouvaient favoriser la

procréation des femmes et l'émergence du désir. Si! Est-ce la raison pour laquelle le camping voisin *La Kilienne* a autant de succès? Non. L'énergie du directeur des lieux Yann Sougniez, de son équipe, et leur dynamisme à rénover toutes les infrastructures, sont d'une efficacité suffisamment redoutable pour fidéliser les vacanciers.

La petite communauté

Le village de Warlincourt-lès-Pas (moins de 200 habitants) s'appelaient autrefois Vallincourt. Pas était le nom de la source qui aujourd'hui s'appelle Kilienne (ou Quilienne). Cette rivière de 10 km descend successivement à Grincourt, Pas-en-Artois, Famechon, et se jette dans l'Authie, à Thièvres. Elle tire son nom de celui d'un moine irlandais (ou écossais), Kilien. Arrivé en France en 645, l'homme avait pour mission d'évangéliser le peuple d'Artois. Est-ce parce qu'il aurait guéri un boiteux à Warlincourt? Est-ce parce qu'il aurait fait jaillir une source en frappant le sol avec sa crosse, en pleine période de sécheresse cruelle? Toujours est-il qu'une chapelle a été élevée sur le site en mémoire du saint homme, devenu évêque. Les promeneurs du camping et les autres connaissent la source et le petit édifice religieux par cœur. Il faut dire que certains



La piscine chauffée, couverte et munie de toboggans quand les mesures de protection le permettent.

Photos Yannick Cédart

vacanciers viennent passer là leurs étés depuis plus de trente ans! Ils aiment la certitude apaisante, sécurisante, d'appartenir à un lieu et à une petite communauté. Ils ont acheté un mobil-home et louent leur emplacement à l'année.

Le royaume de la pêche

Le camping est ouvert depuis 1969. Il compte aujourd'hui 200 emplacements. À trois personnes par emplacement, ce sont environ 600 vacanciers qui se détendent dans une véritable « petite ville », pour reprendre les mots de Yann Sougniez. Entre la piscine chauffée (et couverte quand la sécurité sanitaire le permet), le bar, le restaurant et ses produits du terroir, la petite supérette, le mini-golf, la discothèque avec son DJ... « le camping est surtout une formule club! » insiste le

responsable*. Cet été, en raison des normes de protection obligées, la réouverture des toboggans de piscine et du parc de jeux est incertaine. Reste qu'au camping de la Kilienne, on vient beaucoup pour taquiner le poisson. Là, les pêcheurs à la ligne sont les rois du monde. L'étang commun et les étangs privés sont alimentés en truites. Ceux qui préfèrent la pêche au blanc ont l'Authie à quelques kilomètres.

Entre Arras et Amiens

Le camping réserve seize emplacements de passage pour les caravanes et les camping-cars autonomes. Pas de tentes cette année puisque les sanitaires ne sont pas accessibles. Quarante mobil-homes sont proposés à la location pour le week-end ou la semaine. « Fin mars, normalement, on est déjà

complet! ». Mais rien n'est vraiment normal cette année... Beaucoup de clients sont issus de la région, d'autres de l'Est ou du Sud de la France. Ils sont attirés par la situation géographique de Warlincourt-lès-Pas. À mi-chemin entre Arras et Amiens, entre le Pas-de-Calais, la Somme et le Nord, et à moins de cent kilomètres de la Côte d'Opale, la Kilienne est un lieu formidable pour découvrir, pénétrer et aimer les Hauts-de-France.

• Contact :

1 Rue du Moulin,
à Warlincourt-lès-Pas.
Tél. 09 52 00 97 00
www.lakilienne.fr

* Le bar le restaurant et le mini-golf sont accessibles aux passants.



La source Saint-Kilien réputée pour soigner entre autres les maladies osseuses.



Découpez selon les pointillés, assemblez et pliez afin d'obtenir un 16 pages

Le Pas-de-Calais À VÉLO

Pédaler dans la région est aujourd'hui un réel plaisir grâce aux 250 km de véloroutes et voies vertes : Véloroute de la Mémoire, Au Fil de l'Eau, des Marais... Plaisir également grâce aux premiers points-nœuds inaugurés dans la Vallée de la Lys, un réseau à découvrir absolument par les amateurs de cyclotourisme.

La Côte d'Opale n'est pas en reste pour l'accueil des cyclistes avec « La Vélo maritime » qui longera bientôt l'intégralité des 120 km de notre littoral, et même au-delà de nos frontières puisque le projet final reliera la Côte Belge à Roscoff en Bretagne (plus d'infos sur www.lavelomarine.fr).

Vous pouvez également emprunter les petites routes des 60 boucles balisées, réparties sur l'ensemble du territoire, elles seront à coup sûr l'occasion de faire de belles balades!

Photo © Emmanuel-Berthier



Le Pas-de-Calais À PIED

À la fois rural, urbain et maritime, le Pas-de-Calais présente une diversité unique et la randonnée pédestre est bien la meilleure façon de découvrir ses multiples attraits !

Outre les 400 sentiers de petite randonnée, le département est riche en GR de Pays : le Tour du Calaisais, du Boulonnais, de l'Artois, du Bas-sin Minier et le dernier né, le Tour de l'Audomarois... Ces GR sont constitués de boucles de 2 à 7 jours et offrent la possibilité de découvrir un territoire et ses spécificités.

Enfin les « pros » de la marche n'hésiteront pas à parcourir les GR, ces sentiers de Grande Randonnée qui sillonnent le territoire, comme la Via Francigena ou le GR120 du Littoral, parmi les plus connus.



Photo © P. Hudelle

Demandez le Guide Rando/Cyclo du Pas-de-Calais - Tél. 03 21 10 34 60 et téléchargez-le sur www.pas-de-calais-tourisme.com • accueil@pas-de-calais.com

Réalisation : Département du Pas-de-Calais - Direction de la communication et Pas-de-Calais Tourisme • Coordination : Christian Defrance
Mise en page : Magali Septeier • Impression : Lenglet Imprimeurs, Caudry (59) • Ne pas jeter sur la voie publique

VOTRE ÉTÉ PAS-DE-CALAIS



Photo Anne-Sophie Flanquet

Pliez ici en deux



Photo © Jean-Michel André

PAS-DE-CALAIS
TOURISME
CÔTE D'OPALE
VALLÉES & MARAIS
AUTOUR DU LOUVRE-LENS
www.pas-de-calais-tourisme.com



Comme vous pouvez le découvrir à la lecture de ce numéro, l'Écho du Pas-de-Calais des mois de juillet et août est entièrement consacré au tourisme, à ses acteurs, à son économie. Je dois avouer que je pensais bien connaître le Pas-de-Calais mais je me suis surpris au fil des pages à découvrir des trésors méconnus parmi

les sites, les structures et autres offres ici dévoilés. J'imagine qu'il en sera de même pour vous.

Compte tenu de la crise sanitaire que nous venons de traverser, il nous a semblé important de mettre en valeur celles et ceux qui font le tourisme en Pas-de-Calais.

Avec son littoral, ses campagnes et son patrimoine culturel et urbain, le Pas-de-Calais est un département touristique majeur dans la région et au niveau de la France entière.

Bien au-delà d'une clientèle régionale, de nombreux visiteurs étrangers viennent chaque année le découvrir. C'est le signe que nous vivons dans un département particulièrement attractif. Il est essentiel de renouer avec cette vitalité touristique.

Ce sont près de 13 000 emplois qui sont directement ou indirectement rattachés au tourisme. Ce secteur tout entier ainsi que les femmes et les hommes qui y travaillent ont besoin de nous !

Le Conseil départemental les a toujours accompagnés au travers de « Pas-de-Calais Tourisme ».

Aussi j'ai souhaité qu'une stratégie spécifique soit imaginée pour soutenir la relance.

Avec « Pas-de-Calais tourisme », nous renforçons nos efforts de promotion en démarrant une vaste campagne de communication dès cet été et jusqu'au printemps prochain.

Le présent document vient compléter le journal par une présentation détaillée, territoire par territoire, commune par commune, du guide touristique pour l'année 2020 de Pas-de-Calais Tourisme.

Vous prendrez ainsi connaissance des équipements touristiques qui ont rouvert en mettant en œuvre toutes les mesures sanitaires vous permettant seul, en couple, en famille ou entre amis, de découvrir l'étendue de l'offre de notre Département.

De la destination « Autour du Louvre-Lens », à celle de la « Côte d'Opale » en passant par « Campagne et marais », ce précieux document fait la démonstration, s'il en était encore besoin, de l'incroyable richesse des possibilités, de la qualité des offres, des prix d'accès adaptés à toutes et tous dans le Pas-de-Calais !

Laissez-vous prendre par les sentiments, faites-vous plaisir sans modération et soutenez le tourisme local en explorant les quelque 150 sites que compte ce guide !

Jean-Claude LEROY,
Président du Département du Pas-de-Calais
Député honoraire



Qu'il fait bon vivre dans notre Département que Pas-de-Calais Tourisme a surnommé avec justesse « l'Autre Paradis ». Car ici on a préservé, mis en valeur et animé notre patrimoine naturel et bâti pour le bonheur de ceux qui y résident et de ceux qui nous rendent visite. Ici, nous sommes spécialistes dans l'art du partage.

Notre campagne est luxuriante et parsemée de villages, plus charmants les uns que les autres. On se déplace à vélo, à pied ou à cheval et les marchés regorgent de produits cultivés sur place. Le slow tourisme est ici depuis toujours une valeur sûre.

Nos villes sont de petite ou moyenne taille. Elles sont riches en histoires et architecture et offrent le plus souvent un programme culturel qui nous rassemble, car ici nous aimons les rencontres et la fête.

Ici la mer n'est jamais bien loin. Les immenses plages s'étendent à perte de vue, les oiseaux migrateurs font pause sur les falaises, les véliplanchistes de toute l'Europe taquinent les vagues et les pêcheurs nous ramènent ses fruits.

Les conseillers départementaux mesurent l'importance du tourisme et apportent leur soutien à ce secteur d'activité. Créé en 1965, Pas-de-Calais Tourisme est à l'œuvre du développement et de la promotion du tourisme en Pas-de-Calais depuis 60 ans. Aujourd'hui le tourisme en Pas-de-Calais compte plus de 2 000 entreprises et emploie 12 980 personnes, des emplois non-délocalisables.

Le développement du tourisme contribue à l'émergence d'un grand nombre de projets culturels, de loisirs et d'animation locale ; participe de façon décisive à leur équilibre financier. On peut dire qu'il contribue aussi à l'embellissement et la qualité de notre environnement paysager comme architectural.

C'est pour toutes ces raisons que Pas-de-Calais Tourisme, avec le soutien indéfectible du Département, lance une campagne de communication d'envergure en solidarité avec les professionnels du tourisme suite à la fermeture des entreprises durant le confinement.

En tant que Présidente de Pas-de-Calais Tourisme j'ai beaucoup de plaisir à vous offrir ce guide pour vous programmer un doux été, riche en rencontres, en émotions et découvertes, tout proche de chez vous.

Les professionnels du tourisme se sont préparés pour vous accueillir dans les meilleures conditions, ils vous attendent avec impatience. Allez vite et nombreux à leur rencontre !

Sophie WAROT-LEMAIRE,
Présidente de Pas-de-Calais Tourisme

LES OFFICES DE TOURISME

Pour partir à la découverte ou à la redécouverte du Pas-de-Calais, sous toutes ses facettes même les plus secrètes, il suffit de pousser la porte des offices de tourisme. Ces lieux sont incontournables pour se procurer les bonnes adresses d'hôtels, de restaurants, de chambres d'hôtes ; pour se renseigner sur les belles sorties à pied, à vélo, en voiture ; mais aussi bien souvent pour avoir un avant-goût des bons produits du terroir. Les « OT » sont les parfaits relais du tourisme dans le Pas-de-Calais.

- **Pôle d'information touristique**
1 Grand Place à Aire-sur-la-Lys.
Tél. 03 21 39 65 66
- **Office de tourisme du Pays d'Opale**
Chapelle des Carnes, place d'Armes à Arrdes. Tél. 03 21 35 28 51
- **Espace info tourisme**
1 place Roger Salengro à Arques.
Tél. 03 21 88 59 00
- **Office de tourisme des loisirs et des congrès Arras Pays d'Artois**
Hôtel de Ville place des Héros à Arras. Tél. 03 21 51 26 95
- **Comité de promotion économique et touristique intercommunal**
66 place du Général-de-Gaule à Audruicq. Tél. 03 21 00 83 83
- **Office de tourisme des Campagnes de l'Artois**
1 050 avenue François-Mitterrand à Avesnes-le-Comte.
Tél. 03 21 22 02 00
- **Office de tourisme du Sud-Artois**
10 place Faidherbe à Bapaume.
Tél. 03 21 59 89 84
- **Office de tourisme de Berck-sur-Mer**
5 avenue Francis-Tattegrain à Berck.
Tél. 03 21 09 50 00
- **Office de tourisme Béthune-Bray**
3 rue Aristide-Briand à Béthune.
Tél. 03 21 52 50 00
- **Office de tourisme du Boulonnais en Côte d'Opale**
30 rue de la Lampe à Boulogne-sur-Mer. Tél. 03 21 10 88 10
- **Office de tourisme Calais Côte d'Opale**
12 boulevard Clémenceau à Calais.
Tél. 03 21 96 62 40
- **Office de tourisme de Camiers - Sainte Cécile**
Résidence Holiday Beach, Esplanade Saint-Cécile
Tél. 03 21 84 72 18
- **Office de tourisme de Desvres-Samer**
1 rue du Louvre à Desvres.
Tél. 03 21 92 09 09
- **Office de tourisme de Desvres-Samer**
Antenne de Samer - Mairie, place Foch à Samer - Tél. 03 21 87 10 42
- **Point d'information touristique à Equihen-Plage.** Tél. 03 21 99 05 43
- **Office de tourisme**
boulevard Bigot-Desceliers, La Corderie à Étaples-sur-Mer.
Tél. 03 21 09 56 94
- **Office de tourisme**
place du Général-de-Gaule à Fruges.
Tél. 03 21 04 02 65
- **Office de tourisme du Pays d'Opale**
9 avenue de la Libération à Guines.
Tél. 03 21 35 73 73
- **Office de tourisme**
476 avenue François 1^{er} à Neuhâtel-Hardelot. Tél. 03 21 83 51 02
- **7 Vallées Ternois Tourisme**
21 place d'Armes à Hesdin
Tél. 03 21 86 19 19
- **Office de tourisme**
14 Grand-Place à Hucqueliers.
Tél. 03 21 81 98 14
- **Bureau d'information touristique**
13 place Poincaré à Le Portel.
Tél. 03 21 31 45 93
- **Office de tourisme de Lens-Liévin**
16 place Jean-Jaurès à Lens.
Tél. 03 21 67 66 66
- **Office de tourisme du Pays de la Lys Romane**
4 place Roger-Salengro à Lillers.
Tél. 03 21 25 26 71
- **Office de tourisme du Pays de Lumbres**
13 rue François-Cousin à Lumbres.
Tél. 03 21 93 45 46
- **Bureau d'information touristique**
place de la Chapelle à Merlimont.
Tél. 03 21 94 32 90
- **Maison du tourisme et du patrimoine**
11/13 rue Pierre-Adent à Montreuil-sur-Mer.
Tél. 03 21 06 04 27
- **Office de tourisme**
152 route de Merlimont à Rang-du-Fliers. Tél. 03 21 84 34 00
- **Office de tourisme et des congrès du Pays de Saint-Omer**
7 place Victor-Hugo à Saint-Omer.
Tél. 03 21 98 08 51
- **7 Vallées Ternois Tourisme**
place de l'Hôtel de ville à Saint-Pol-sur-Ternoise.
Tél. 03 21 47 08 08
- **Office de tourisme**
quai Alfred-Giard à Wimereux.
Tél. 03 21 83 27 17
- **Terre des 2 Caps Tourisme**
place de la Mairie à Wiessant.
Tél. 03 21 82 48 00



CALAIS

CÔTE D'OPALE | Autour de

ARRAS

AUTOUR DU LOUVRE-LENS | Autour d'

Arras

CITÉ NATURE

Ce centre de culture scientifique, installé dans une ancienne usine de lampes de mineurs réhabilitée par Jean Nouvel, est consacré à la nature, l'alimentation et la santé. Cité Nature propose 4 000 m² d'expositions ludiques et pédagogiques et 15 000 m² de jardins thématiques.

3/7/16 € - mar.-vend. : 9h-17h, sam.-dim. : 14h-18h.
25 bd. Schuman - Tél. 03 21 21 59 59
www.citenature.com

Arras

LES BOVES

Accessibles depuis l'hôtel de ville, les boves sont des anciennes carrières de craie à 12 mètres de profondeur; un circuit touristique explore ce labyrinthe souterrain, témoin de l'histoire de la ville. Visite guidée uniquement.

3,40/5,60 € - Hôtel de ville
Tél. 03 21 51 26 95
www.arraspaysd'arras.com

Arras

MONITÉ AU BEFFROI

Le beffroi offre un superbe point de vue sur la ville et sa campagne environnante. On accède à la première couronne par ascenseur avant d'aborder une quarantaine de marches.

2,30/3,40 € - Tlj. Hôtel de ville
Tél. 03 21 51 26 95
www.arraspaysd'arras.com

Arras

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Dans une partie de l'abbaye Saint-Vaast, le musée possède un ensemble unique en France de peintures religieuses françaises du XVII^e siècle; il conserve également des porcelaines d'Arras du XVIII^e siècle (le Bleu d'Arras), des peintures de paysage de l'école d'Arras et un exemplaire unique de tapisserie de haute lisse (Arrazi).

Collection permanente du musée - Gratuit Lun., merc., jeudi et vend. 11h-18h sam., dim. et jrs fériés 10h-18h
22 rue Paul-Doumer
Tél. 03 21 71 26 43

Arras

CARRIÈRE WELLINGTON

Cette ancienne carrière de craie préserve le souvenir des milliers de soldats britanniques, cantonnés sous terre, qui s'élançèrent par surprise sur le champ de bataille le 9 avril 1917. Un ascenseur vitré descend 20 m sous terre où un parcours dévoile la bataille et la vie quotidienne des soldats. Température constante de 11 °C, prévoir un vêtement chaud.

3,60/7,30 € - Tlj. 10h-12h30 et 13h30-18h
rue Arthur-Delétaille - Tél. 03 21 51 26 95



Photo Yannick Cabard

Grand'place d'Arras

Arras

CITADELLE

Bel exemple d'architecture militaire du XVII^e siècle, la citadelle d'Arras fait partie des 11 fortifications Vauban inscrites sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco. Le site rendu à la nature se prête à la balade (tour des bastions). Il comporte un site de mémoire, le "Mur des Fusillés", qui rend hommage à 218 résistants exécutés durant la Seconde Guerre mondiale. Un Timescope plonge le visiteur en réalité virtuelle au cœur de la construction de la citadelle.

Accès libre boulevard du Général-de-Gaulle
Tél. 03 21 51 26 95

Arras

CITLOISIRS

Au cœur de la Citadelle d'Arras, un accrobranche compte 11 parcours de niveaux différents. Le must? La tyrolienne de 210 m de long, et le saut de Tarzan!

De 8 à 23 € - bd. du Général-de-Gaulle
Tél. 06 38 62 96 83 - http://cit-loisirs.fr

Barly

CHÂTEAU

Dans une région dévastée par les guerres, le château de Barly est un miraculé ayant conservé tous ses décors d'origine. La visite guidée de cet édifice néoclassique d'époque Louis XVI permet de découvrir la cour d'honneur, la chapelle, la cour de ferme et les pièces principales du rez-de-chaussée, toutes soigneusement remeublées par les propriétaires. Le parc arboré de deux hectares est un petit bijou.

3,50/7 € / gratuit moins de 10 ans jusqu'au 16 août inclus tjl 13h-19h, sauf le lun. 6 rue de l'Égalité - Tél. 03 21 48 41 20
www.facebook.com/chateaudubarly

Bullecourt

1917 MUSÉE LETAILLE

Ce musée porte le nom d'un couple d'agriculteurs, Jean et Denise Letaille, qui a rassemblé une impressionnante collection d'objets liés aux 2 batailles de Bullecourt lors de l'offensive d'Arras en avril et mai 1917. Armes, effets personnels, photos; l'histoire des Diggers Australiens est dévoilée.

Ambleteuse

MUSÉE 39-45

Les milliers d'objets exposés (dont certains rarissimes) livrent un poignant témoignage sur la Seconde Guerre mondiale. Plus de 120 soldats sont présentés en situation, entièrement équipés. Projeté dans une salle de cinéma des années 40, un film d'archive sur le Débarquement et la Libération complète la visite.

CD 940 - Tél. 03 21 87 33 01
www.musee3945.com

Entrée gratuite - Jul.-août tous les jours 10h-19h - 5,90/8,90 €

Audinghen

MAISON DU SITE DES DEUX-CAPS

Marche nordique, location de vélos (à assistance électrique ou non), activités nature et découverte... La Maison du Site des Deux-Caps est incontournable pour aller vers les joyaux de cette magnifique contrée. Dans son espace scénographique, un parcours interactif et ludique dévoile des paysages grandioses. Une dizaine d'itinéraires de balades démarrent de la maison.

Jul.-et août: 7j/7 de 10h à 18h
Ferme d'Haringzelle - Tél. 03 21 21 62 22
www.lesdeuxcaps.fr

Audinghen

MUSÉE DU MUR DE L'ATLANTIQUE

10 salles (machines, chambres, armurerie...), 3 niveaux, des milliers de pièces... Découvrez le quotidien des soldats allemands dans l'une des plus importantes constructions du Mur de l'Atlantique encore visibles sur la côte: la Batterie Todt. À l'extérieur, une pièce unique en Europe: un canon allemand « K5 » sur voie ferrée d'un calibre 280 mm d'artillerie de marine et d'une portée maximale de 86 km.

Batterie Todt, Hameau de Haringzelle
Route du Musée - Tél. 03 21 32 97 33
www.batterietodt.com

Jul.-août tjl 10h-18h30 - 5,50/8,80 €

Calais

BEFFROI

À 75 mètres de haut, une vue imprenable sur la ville, le port et les côtes anglaises! Au pied de l'édifice, les « Six Bourgeois de Calais », célèbre œuvre de Rodin, attirent des curieux du monde entier.

Tél. 03 21 46 20 53 - www.calais.fr - Jusqu'au 30/09: 10h-12h et 13h30-17h30 (dernière entrée à 11h30 et 17h) Place du Soldat-Inconnu - 3/5 €

Calais

CITÉ DE LA DENTELLE ET DE LA MOIE

Une plongée au cœur d'une authentique usine de dentelle du XIX^e siècle. Ses vastes galeries présentent l'histoire et les techniques mais aussi la lingerie, la mode et les aspects les plus contemporains de la dentelle. Point d'orgue de la visite: la découverte des métiers à tisser la dentelle en fonctionnement.

135 quai du Commerce
Tél. 03 21 00 42 30 - www.cite-dentelle.fr



La Compagnie du Dragon à Calais

Calais

COMPAGNIE DU DRAGON

Un Dragon s'est installé à Calais depuis novembre 2019 pour vous emmener en balade. Monumentale sculpture faite d'acier et de bois, il crache du feu, de la fumée et de l'eau. Il peut se coucher, se lever et courir. Les passagers accèdent à son dos sur une terrasse couverte grâce à un escalier intégré dans sa queue. Chaque jour, il arpente le front de mer pour un voyage d'environ 45 minutes.

201 av. Winston-Churchill - Tél. 03 66 62 60 00
www.compagnie-dudragon.com 6,50/9,50 €

Calais

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Face au Parc Richelieu, le musée présente une magnifique collection de peintures, sculptures et photographes du XVI^e au XXI^e siècles. Sa particularité? Une salle complète consacrée à Auguste Rodin.

25 rue Richelieu - Tél. 03 21 46 48 40
www.calais.fr

Calais

MUSÉE DE MÉMOIRE 39-45

Dans un ancien bunker de la Seconde Guerre mondiale qui servait de poste de commandement à la Marine de Guerre allemande, 22 salles d'exposition illustrent la vie des Calaisiens sous l'Occupation. Les nombreux thèmes abordés (l'entrée en guerre, le régiment des Greens Jackets, la presse, les armes secrètes, l'aviation, le Général de Gaulle, etc.) dressent un panorama complet du conflit.

Parc Saint-Pierre - Tél. 03 21 34 21 57
www.musee-memoire-calais.com

Calais

PHARE DE CALAIS

271: le nombre de marches à gravir pour atteindre le sommet du phare et embrasser un panorama époustouflant sur la ville, le port, la mer et les côtes anglaises.

Bvd des Alliés - Tél. 03 21 34 33 34
www.pharedecalais.com

Calais

MAJESTIN

Pour découvrir Calais et ses environs, il y a la marche, le vélo mais aussi la navette fluviale! Majest'in transporte, d'un site à l'autre, au fil de l'eau sur le canal de Calais et dévoile une facette méconnue de la cité portuaire.

Gratuit tte l'année - Vivabus, 68 bd. Lafayette
Tél. 03 21 19 72 72 - www.sitac-calais-opale-bus.fr

Calais

MECCANO LAB

Au-delà d'avoir traversé les époques, les Meccano ont un pouvoir magique: celui de rassembler parents et enfants. Dans cet espace de jeu unique, les familles se retrouvent autour d'ateliers de construction (libres ou encadrés) et d'expositions de maquettes.

Entrée gratuite - 52 bd Jacquard
Tél. 03 21 82 68 69
www.calais.fr/Le-Meccano-Lab

Marche

FERME DES AIGRETTES

Ce parc de 5 hectares offre de nombreuses activités: animaux de la ferme, ateliers pédagogiques... Dans son bois, il abrite la plus grande colonie de la région de hérons cendrés et d'aigrettes garzettes. Point de départ de nombreux sentiers pédestres.

Allée de la découverte - Tél. 03 21 82 71 03

Maisant

DEDALES D'OPALE

L'activité familiale par excellence! 4 parcours ludiques, parfois éducatifs au cœur du labyrinthe de maïs pour faire travailler son sens de l'orientation... pour se perdre, et se retrouver.

Rue Jean-Moulin - D238 - Tél. 06 45 89 94 39
http://dedalesdopale.com

Boulogne-sur-Mer

BRASILIEN

Explication des ingrédients, fabrication et démonstration de confiseries en moule et en machine. Bes-casac dévoile tous les petits secrets des bonbons. Tjij sur rdv, 1 rue Henri-Fabre - Tél. 03 21 91 10 11 <http://becasuc62.free.fr>

Boulogne-sur-Mer

BASILIQUE NOTRE-DAME DE BULLOONE

Avec son dôme culminant à 100 mètres, elle est l'un des monuments les plus impressionnants de la haute ville. Élevée au XIX^e siècle sur les ruines de l'ancienne cathédrale médiévale, son architecture s'inspire de Saint-Paul de Londres, de Saint-Pierre de Rome, du Panthéon et des Invalides. Gratuit, 9h-12h/14h-18h, 2 parvis Notre-Dame Tél. 03 21 99 75 98 www.cathedrale-boulogne-asso.fr

Boulogne-sur-Mer

LA CRYPTTE DE LA BASILIQUE

Sous la basilique Notre-Dame s'étend l'une des plus vastes cryptes de France : un labyrinthe de 1 400 m² ! Plus de 400 pièces sont présentées tout au long du parcours : orfèvrerie, lapidaires de toutes les époques, bas-reliefs, tableaux, sans oublier les 4000 m² de peintures murales. 3/5€, ouverture non-stop 9h30-18h, rue de Lille - Tél. 03 21 87 81 79 <http://crypte.ville-boulogne-sur-mer.fr>

Boulogne-sur-Mer

MUSEE

Un tour du monde des cultures dans un ancien château médiéval. Le visiteur découvre des céramiques grecques, une collection égyptienne avec ses sarcophages et sa momie, des peintures signées Cort, des sculptures de Rodin ou encore des masques d'Alaska. Divisé en quatre départements (archéologie métricitranéenne, ethnographie extra-européenne, histoire locale et Beaux-arts), le musée conserve des collections riches et variées de tous les continents et de toutes les époques.

De 4 à 6 €, Gratuit pour les moins de 16 ans, les demandeurs d'emploi et les 1^{ers} dimanches de chaque mois, 9h30 à 18h, rue de Bernet, parking bd. Eurvin face au stade
Tél. 03 21 10 02 20
www.ville-boulogne-sur-mer.fr

Boulogne-sur-Mer

MAISON DE LA BEURLEBE

Une plongée dans le quotidien des marins boulognais ! La Maison de la Beurlebe dévoile l'habitat typique d'une famille au début des années 1900. Le mobilier, la cuisine, le linge de maison et les différents objets récupérés au fil de temps montrent la rudesse et la simplicité du quotidien de ces hommes et femmes qui vivaient pour et grâce à la mer.

1,50/3 €, du mardi au samedi 10h-13h/15h-18h, le dim. 15h-18h, 16 rue du Mâchicouilis
Tél. 03 21 30 14 52
www.tourisme-boulognesurmer.com

Boulogne-sur-Mer

MUSEE DU LIBERTADOR SAN MARTIN

Partir sur les traces du général San Martin, véritable icône en Amérique du Sud. Le libérateur de l'Argentine, du Chili et du Pérou a vécu les dernières années de sa vie à Boulogne-sur-Mer. Dans sa maison transformée en musée, des lettres, des écrits, des ouvrages, des effets personnels, des uniformes mais aussi de nombreuses pièces consacrées à ses épouses, dressent un portrait complet du héros argentin.

Gratuit, Mar.-sam, 10h-12h/14h-18h.
Fermé 2 semaines en juillet, 113 Grande-Rue.
Tél. 03 21 31 54 65 ou 03 21 10 88 10 (O. T.)

Boulogne-sur-Mer

MAUSICA

Le Centre national de la mer est bien plus qu'un simple aquarium. C'est un centre de découverte de l'environnement marin unique en son genre, à la fois ludique, pédagogique et scientifique, essentiellement axé sur les relations entre l'Homme et la mer. 58000 animaux, aquariums géants, explorations sous-marines, technologies de pointe dans la magie d'une mise en scène grandiose : tout est là pour révéler. Explications, films, expositions temporaires, conférences, animations : tout est également là pour comprendre et apprendre.

19,95/26,50 €, boulevard Sainte-Beuve.
Tél. 03 21 30 99 99 - www.mausica.fr

Boulogne-sur-Mer

LA FLORELLE

Prendre le large dans le premier port de pêche français et découvrir à la fois la vie des marins, les techniques de pêche, c'est non seulement possible mais surtout passionnant ! Quai Gambetta, on embarque à bord de la Florelle. Plusieurs promeneades sont proposées : la rade et le port mais aussi la Pointe aux Oies ou encore les Deux-Caps. Des sorties de pêche en mer avec location de matériel pour les débutants sont également possibles.

À partir de 9 €. Quai Gambetta
Tél. 06 48 49 42 26
www.boulogne-promenade-en-mer.com

Croquette

CHATEAU DHARDELOT

Il faut se laisser guider dans ce surprenant manoir néogothique du XIX^e siècle. Salle à manger, fumoir, salle de billard, appartements privés, cabinet de curiosités, jardins romantiques : la visite offre, en plus de l'histoire des relations entre la France et la Grande Bretagne, une plongée dans l'atmosphère victorienne. Les visiteurs découvrent aussi l'unique théâtre élisabéthain de France, et de très belles expositions temporaires.

10h à 12h30 et de 13h30 à 18h du mardi au dimanche - 1 rue de la Source
Tél. 03 21 21 73 65 - www.chateau-hardelot.fr

Wimille

COLONNE DE LA GRANDE ANNÉE

De 1803 à 1805, Napoléon a organisé l'invasion de l'Angleterre. Témoin symbolique du camp de Boulogne, la Colonne de la Grande Armée a été érigée à la gloire de l'empereur et de la Légion d'honneur. Au sommet du monument, une vue époustouflante sur le Boulonnais. À l'entrée du parc paysager, le musée présente un grand nombre d'éléments historiques sur cet épisode marquant de l'histoire de France.

3,30/3,50 €. Rue Napoléon.
Merc.-dim, 10h-12h30/14h30-18-30.
Tél. 03 21 91 91 26 - 07 68 82 97 15
www.wimille.monuments-nationaux.fr

Wimereux

BISCUITERIE ARTISANALE FARRUGIA

Les biscuits sucrés ou salés et gâteaux fourrés sont préparés sans conservateur, sans additif et sans colorant, de façon artisanale. Fabrication du lundi au vendredi et visite de 9h à 12h gratuite.

Rés. pour les groupes au 03 21 87 64 68.
Boutique ouverte de 9h à 18h du lundi au samedi.
7, rue Jean-Marie-Bouguignon.
www.pitissigauxartisansaux.fr

Auchel

MUSEE DE LA MINNE

Le musée Jacques-Dramaux est en fait une école de la mine : une « mine image » qui s'enfonce sous la terre, expliquée par d'anciens mineurs d'Auchel.

4/6 €/gratuit moins de 6 ans.
Sur rdv 03 21 52 66 10 - Permanence le mardi et jeudi 9h30-12h - 2ter boulevard de la Paix
<http://museedelamine-auchel.com>

Béthune

LABANQUE

Dans une ancienne Banque de France, les artistes plasticiens investissent les différents espaces pour faire voyager, interpeller.

3/6 €/ / Gratuit moins de 18 ans et chaque premier dimanche du mois. - Tjij 14h-18h30
44 place Clemenceau - Tél. 03 21 63 04 70

Bray-la-Buisière

CITE DES ELECTRICIENS

La cité construite entre 1856 et 1861 pour loger des mineurs est devenue un centre d'interprétation du paysage, de l'urbanisme et de l'habitat miniers, avec des jardins pédagogiques, artistiques et partagés, des résidences d'artistes et des gîtes urbains...

Rue Franklin
Tél. 06 74 74 65 75 - www.citeelecticiens.fr

Bray-la-Buisière

MUSEE DE LA MINNE

Avec la projection de deux films et un parcours (400 mètres de galeries) guidé par d'anciens mineurs, cet écomusée présente l'histoire de la mine, l'évolution des méthodes d'extraction du charbon ainsi que le quotidien des mineurs. Visites guidées en son et lumière.

3/5 €/ / Gratuit moins de 10 ans
Sur rdv 06 63 04 72 90
Cours Kennedy - www.braylabuisiere.fr

Bray-la-Buisière

STADE-PARC ET PISCINE ART DÉCO

Ce site, composé d'un stade d'athlétisme, d'une piscine de plein air et d'un magnifique parc est unique dans le Bassin minier. Il a été créé par la compagnie des mines de Bray afin d'offrir les premiers loisirs aux mineurs. Le parc héberge des espèces rares : le hêtre pourpre, le mélèze d'Europe, le ginkgo biloba ou « l'arbre aux 40 écus »... Angle de la rue Salengro et de la rue Canon.

Tél. 03 21 64 56 00 ou 07 60 84 20 04
www.braylabuisiere.fr

Calonne-Ricourt

PARC CALONNX

Dans un écoin de verdure de 35 hectares, ce parc est entièrement dédié aux loisirs sportifs et familiaux. Nouveautés : un parcours d'orientation de 30 balises et des pédalos.

Activités payantes pour les jeux gonflables.



Photo Yannick Cadart

Filets suspendus à Olhain

la volière et le parc animalier. Tjij agit les vacances scolaires, 15h-19h, Rue du Mont-Saint-Éloi
Tél. 03 21 52 18 52 - www.calonne-ricourt.fr

Déval

MUSEE DE L'ABELLE

Dans une ancienne ferme typique de l'Artois, un musée, un jardin, une boutique sont dédiés à la vie des abeilles, à l'évolution des ruches de 1925 à nos jours et au métier d'apiculteur.

5 € - Sur rdv 03 21 41 50 11
190 rue Monseigneur-Éloy - www.lalernepicole.fr

Frérencourt-Le-Dolmen

CHATEAU DOHANN

Il a survécu aux vicissitudes de l'histoire et demeure l'un des derniers exemples de châteaux forts de la région. La visite permet de découvrir les douves, la chapelle, les caves et les églises du donjon.

5 € / Gratuit moins de 12 ans,
Juillet-août : sam. et dim. 15h-18h30.
Visites guidées par l'Office de tourisme de Béthune/Bray tous les dimanches en juillet et août (Ad. 7 €, Enf. 3 €). Tél. 01 39 18 33 14
www.chateau-dohain.com

Haillicourt

TREILLS DU PAYS À PARTI

Les terrils jumeaux d'Haillicourt, vestiges de l'extrême minière attendent les promeneurs sur un sentier aménagé de 420 marches. Au sommet, un belvédère offre un beau panorama sur l'Artois et la chaîne des terrils, à 180 mètres de hauteur. Il ne faut pas quitter Haillicourt sans observer (de loin) les vignes plantées sur le terril 2 bis.

Site ouvert librement à la balade,
accès au bout de la rue de la Lampisterie
Tél. 03 21 32 13 74
www.eden62.fr - www.tourisme-bethune-brunay.fr

Maillet-lès-Ruitz

PASSION D'AVENTURE

Au cœur du Parc d'Olhain, dans la forêt, un parcours dans les arbres sur des ateliers suspendus entre 2 et 10 m de hauteur est accessible – en toute sécurité – à partir de 10 ans et 1,40 m. Il y a 5 niveaux de difficulté avec en plus un parcours enfant 5-10ans et un Parcours baby (moins de 5 ans).

6/14/25 € - Juillet-août : 7 jours/7 réservations obligatoires par téléphone.
Parc départemental d'Olhain : 3 rue de Rebeuve
Tél. 03 21 25 15 53 - www.passiondaventure.com

Maillet-lès-Ruitz

PARC DOHANN

Le parc départemental de nature et de loisirs propose des activités pour tous les âges et tous les profils dans un cadre verdoyant de 200 hectares. Plusieurs sentiers balisés, pédestres ou vélo, traversent le Parc. Les familles s'amusent sur le parcours de filets suspendus, sur la ligne 4 saisons et son impressionnante descente, au golf miniature, dans la piscine en plein air ou encore dans les ares de jeux...

Activités payantes – Site en accès libre
1 rue de Rebeuve
Tél. 03 21 27 91 79 - www.parcdohain.fr

Marles-les-Mines

CHEPELEMENT DU VIEUX 2

Sur l'ancien carreau de la fosse 2 de la Compagnie des Mines de Marles, avec son chevalement métallique, le musée, ancien bâtiment des machines, abrite une exposition présentant l'histoire de la Compagnie ainsi que le matériel dédié à la mine.

Entrée libre et gratuite.
Visite animée par un guide-conférencier.
Juillet-août : mer. et dim. 14h30-17h30
Tél. mairie 03 91 80 07 10 ou 03 21 62 50 72
Rue Albarque

Mœux-les-Mines

MUSEE DE LA MINNE

Dans un ancien centre d'apprentissage de la mine, ce musée présente 200 mètres de galeries souterraines reconstruites. Matériels, maquettes, fossiles, film... La visite est assurée par des anciens mineurs.
2/5€ - lun.-vend. 9h-11h, 14h-16h30
sur rés. 03 21 25 98 58 ou 06 17 91 52 03
Centre Georges-Brassens - Avenue Guillon
<http://musee-de-la-mine-e-monsie.com>

Mœux-les-Mines

LOISINORD

Loisirod réunit deux sites dédiés aux sports de glisse : un ancien terril sur lequel on peut skier été comme hiver sur des pistes synthétiques, les plus vastes d'Europe !, et un stade nautique pour faire de la planche à voile, du ski nautique, se baigner (sous la surveillance de mères-nageurs).

Accès gratuit - Activités payantes. Stade nautique
rue Léon-Blum - Tél. 03 21 26 89 89
stade de Glisse - avenue du Lac - Tél. 03 21 26 84 84
<http://www.agglo.artoiscomm.fr/loisirod>



Photo Flament Anne-Sophie

Nautica

Un Plan d'urgence pour ne pas subir.

Les conséquences économiques et sociales de la crise sanitaire du Covid-19 sont déjà très importantes; activité des entreprises au ralenti, chômage partiel, suppression d'emplois, dépenses supplémentaires pour les familles, difficultés pour les jeunes à trouver un job d'été ou un stage, événements culturels et sportifs annulés... la liste est malheureusement bien longue.

Aussi, **il nous est apparu responsable d'utiliser tous les leviers possibles** pour contribuer à trouver des solutions à tous. Nous venons de voter pas moins de 75 mesures très concrètes, pour un effort budgétaire de 60 millions d'euros. C'est un véritable plan d'urgence et de relance pour les territoires du Pas-de-Calais et sa population !

Cette première étape est pour nous essentielle.

Durant cette crise nous avons également pu voir combien **les inégalités sont encore particulièrement importantes:** le salaire, le logement, l'accès à la santé, l'accompagnement des personnes âgées, l'accès au numérique, à un service publique... Cela nous conforte dans nos choix de ne pas laisser faire et de chercher inlassablement à corriger les écarts. Le chacun pour soi n'a de toute façon pas pesé bien lourd. **C'est la solidarité qui a permis à chacun de surmonter les difficultés.**

Confortés enfin dans notre volonté de travailler à l'échelon le plus local possible, dans les villages, dans les quartiers. C'est ce qui nous a conduit à multiplier les lieux d'accueil, à conserver tous les collègues même à faible effectif et aujourd'hui à s'engager dans le recrutement de médecins là où il en manque. Il n'est plus justifiable de fermer des hôpitaux de proximité, des bureaux de postes, des lignes de train et de tout concentrer ailleurs. **Il est temps au niveau national de réengager un aménagement des territoires qui ne se fasse pas au détriment d'une partie de la population.**

Laurent DUPORGE
Groupe Socialiste,
Républicain et Citoyen

Un bel été dans le Pas-de-Calais !

L'été se profile, et le Conseil Départemental, réuni en séance plénière les 6 et 7 Juillet, a décidé d'agir après cette crise sanitaire pour accompagner le monde économique, les familles en difficultés, les acteurs culturels et sportifs,...

Il est en effet important de contenir les conséquences que cette crise aura : sociales et économiques notamment.

C'est pourquoi le Groupe Union Action 62 est favorable aux fonds de soutien mis en place par le Département. Il est évident que notre collectivité doit être au rendez-vous pour soutenir les habitants et l'ensemble des acteurs qui font vivre le Pas-de-Calais au quotidien. Toutefois, nous espérons que cette crise marquera un tournant dans les relations entre l'État et les collectivités en annonçant un nouvel acte de décentralisation qui donnera davantage de pouvoirs au Département, et que les moyens alloués à notre collectivité suivront.

Nous habitons dans un magnifique Département et nous ne le connaissons parfois pas assez. C'est pourquoi nous souhaitons vous le faire redécouvrir.

Le tourisme est un secteur fortement touché par la crise que nous vivons, et il est important de le soutenir, surtout dans notre Département du Pas-de-Calais, qui compte plus de 260 sites et lieux de visites.

Ainsi, sur notre page Facebook ou notre Instagram, nous vous proposons de découvrir, tout au long de l'été, des lieux qui méritent d'être visités dans notre Département. Vos élus du Groupe Union Action 62 vous souhaitent un bel été et d'agréables vacances !

Maïté MULOT-FRISCOURT
Présidente du groupe
Union Action 62

Le groupe politique Rassemblement national n'ayant pas fait parvenir sa contribution dans les délais impartis, la rédaction a donc été dans l'impossibilité de la publier.

Le déconfinement s'achève mais les crises, consécutives à la pandémie, seront nombreuses. Face à cela, le Département a montré qu'il était capable, avec l'Etat, de protéger ses habitants.

Il s'agit aujourd'hui de penser l'après, et si l'une des plus anciennes collectivités était la mieux placée pour l'avenir ?

Evelyne DROMART
Présidente du groupe En Marche

Retraite agricole et APL, le PCF à l'initiative !

Les retraites agricoles sont de celles les plus basses du pays, loin du seuil de pauvreté (1 015 €). Elles sont pour beaucoup versées à des agricultrices.

Il fallait répondre à cette urgence sociale. Le député communiste A. Chassaigne, après 40 mois de bataille, a fait adopter à l'unanimité une **revalorisation des pensions de 120 € net par mois** pour celles et ceux qui voient leurs retraites plafonnées à 75 % du SMIC.

Porter le minimum de pension de 904 € à 1 025 € semble être excessif pour la majorité LaRem qui, par un amendement de dernière minute, a exclu près de 100 000 agriculteurs, agricultrices de cette loi: mesquinerie ou dogme? certainement les deux!

Quant au Sénat, début juin, le groupe communiste a fait adopter une loi pour réindexer les aides au logement sur la hausse des prix. Cette **hausse des APL serait un juste retour** après leur scandaleuse diminution de 5 € en début de mandat par le Président E.Macron.

Deux lois proposées par les élus communistes, finalement adoptées et qui **démontrent l'utilité des communistes au sein des institutions.** Des élus à l'initiative et combatifs, à l'instar de votre sénatrice communiste Cathy Poly-Apourceau, pour bâtir une société plus juste et plus solidaire.

Ludovic GUYOT
Président du groupe Communiste et Républicain

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.



Photos Yannick Cadart

Jean-Claude Leroy a souhaité un budget d'ambition, un effort exceptionnel à la mesure des enjeux actuels.

Une prise de conscience rapide,

Le Département vient d'adopter, les 6 et 7 juillet derniers, un budget supplémentaire de 60 millions d'euros pour participer à la relance économique dans le Pas-de-Calais, tout en affirmant la ferme volonté de soutenir les personnes les plus fragiles.

Jean-Claude Leroy, président du Conseil départemental du Pas-de-Calais explique ce que cet engagement, « unique dans l'histoire de la collectivité aux 230 années d'existence », va changer immédiatement dans le quotidien des habitants.

Plus de soixante-dix mesures, quatre nouveaux fonds pour les financer résultent du travail souhaité par le président du Département : « J'ai voulu que notre institution réagisse dès les premiers instants. D'abord pour répondre à la crise sanitaire et ne laisser personne sans solutions (maintien des services publics, soutien aux partenaires et aux soignants, réouverture rapide de chantiers en cours), mais aussi très vite en demandant aux services et aux équipes de la collectivité de proposer des solutions immédiates et pérennes pour l'après ».

Car « l'après » c'est déjà maintenant. C'est pour cette raison qu'en à peine trois semaines, toute une institution s'est mobilisée autour de problématiques nées de la crise sanitaire, tout en gardant à l'esprit qu'il fallait amorcer une transition durable et aller plus loin.

Jean-Claude Leroy l'affirme : « Ce budget supplémentaire unique va au-delà de simples ajustements financiers. Il apporte des solutions immédiates, certes, mais n'est pas une fin en soi et doit nous permettre de préparer l'avenir ».

Et Jean-Claude Leroy d'insister : « C'est un budget d'ambition,

un effort exceptionnel à la mesure des enjeux actuels, qui sera financé pour partie par notre épargne et pour le reste par l'emprunt. Il ne s'agit pas de mettre un sparadrap sur une jambe de bois, mais véritablement d'impulser une nouvelle dynamique pour le Pas-de-Calais ! ».

Les quatre fonds d'intervention témoignent de cette ambition et n'ont pas été pensés au hasard. La preuve...

« Aider les habitants les plus fragilisés par la crise »

La période que nous traversons a engendré des situations précaires pour des publics relativement épargnés jusqu'alors. « Des artisans ou des travailleurs indépendants se sont retrouvés sans activité du jour au lendemain » souligne le Président du Département. « On sait que les premières périodes d'inactivité sont décisives, lorsqu'on veut retrouver un emploi ». Par conséquent, près de 16 millions d'euros vont être consacrés à l'insertion professionnelle, par le biais du RSA et du soutien aux structures d'insertion pour qu'elles puissent intervenir dès à présent auprès des publics concernés.

Le Président du Conseil départemental souligne que ce budget exceptionnel a été aussi adopté pour « soutenir les acteurs du quotidien comme les structures d'aide à domicile qui ont été si présentes dans l'ombre, au plus près des personnes âgées et handicapées, pendant la crise, mais bien avant et depuis de nombreuses années ».

« L'emploi local comme pierre angulaire de cette ambition »

Un des objectifs visés par Jean-Claude Leroy est que le Département joue pleinement son rôle au côté des plus petits artisans,



Matériel numérique pour les collégiens du Pas-de-Calais : 1,5 million supplémentaire.

petites et moyennes entreprises locales, qui irriguent les territoires : « C'est par l'investissement local que nous garderons nos emplois ». Les entreprises locales ont besoin de remplir leur carnet de commandes. C'est pourquoi le budget adopté le 7 juillet permet de relancer et d'ouvrir un certain nombre de chantiers : près de 95 dans le bâtiment ! « Ce sont souvent des chantiers de quelques milliers d'euros, mais ils vont permettre à nos PME de trouver une bonne bouffée d'oxygène ! » comme le souligne le Président du Département. Avec la réouverture des collèges et la gratuité de la cantine en juin, un million d'euros a aussi été débloqué pour un approvisionnement en denrées locales, via les agriculteurs et les pêcheurs.

La filière halieutique voit également le renforcement du fonds de soutien dont elle bénéficie depuis un peu plus d'un an.

« Travailler encore davantage avec les collectivités locales »

Exemple atypique en France, le Département travaille depuis longtemps avec les collectivités locales en contractualisant avec elles, au

plus près des réalités de terrain. Le budget supplémentaire ainsi adopté va permettre de renforcer ce lien, dans le contexte de réinstallation des maires et des exécutifs des EPCI qui interviendra suite au 2^e tour des élections municipales. « Nombre des communes du Pas-de-Calais ont dû faire face à des dépenses totalement imprévues durant la crise sanitaire. Ce n'est pas le moment de les lâcher » martèle Jean-Claude Leroy. « Il n'est pas question de voir l'investissement local s'effondrer ! ». C'est pourquoi le Département proposera d'adopter des modalités temporaires pour ses interventions en direction de l'investissement, afin de favoriser la reprise des chantiers en tout point du territoire. Parce que le Département est convaincu que c'est par cette relance du carnet de commandes et de l'engagement public que viendra aussi la reprise économique. En cela, les taux et montants de subvention du FARDA, fonds qui permet aux communes rurales de réaliser des travaux de rénovation ou d'aménagements communaux (locaux scolaires tout particulièrement), seront revalorisés en ce sens.



« Il n'est pas question de voir l'investissement local s'effondrer ! » martèle le Président du Département.

pour des mesures et des effets immédiats

« Soutenir les acteurs locaux et le tissu associatif »

Les associations qu'elles soient sportives, culturelles ou caritatives, ont été très touchées par la crise. Elles ont pourtant été les plus réactives face à l'enjeu, capables de se réorganiser rapidement. « *Un atout indéniable pour le Pas-de-Calais!* ». Pour soutenir ce tissu dynamique, souvent imaginaire et garant d'un lien social irremplaçable, le budget adopté prévoit 1,5 million d'euros supplémentaire pour les accompagner dans la reprise.

Le tourisme n'a pas été négligé puisqu'une campagne de communication s'étalant de juillet au printemps prochain sera spécialement mise en place pour soutenir les professionnels du secteur qui rassemblent près de 13 000 salariés dans le Pas-de-Calais, soit plus du quart des acteurs touristiques des Hauts-de-France! Auxquels il faut ajouter les centaines d'emplois de la restauration.

Pourquoi une campagne de communication? « *Parce que ce sont ces mêmes professionnels qui nous l'ont demandé* » rétorque Jean-Claude Leroy: « *Cela fait plusieurs mois que Pas-de-Calais Tourisme analyse la situation complexe au plus près des acteurs locaux et leur message est clair: "nous saurons nous adapter aux obligations de la crise sanitaire, ne vous inquiétez pas, mais faites savoir que nous sommes prêts à accueillir les touristes en toute sécurité"* ». Et le premier objectif de cette campagne sera de faire découvrir ou redécouvrir les richesses touristiques de notre bon « *vieux* » Pas-de-Calais. « *Inutile d'aller au bout du monde pour se détendre en famille ou avec ses proches* » renchérit le Président du Département, « *il suffit parfois d'aller au-delà du chemin de randonnée que l'on croit si bien connaître ou à quelques kilomètres en retrait de la plage pour découvrir de véritables petites merveilles et de grands*

espaces à couper le souffle. Je souhaite que cette campagne séduise d'abord nos propres habitants dans le Pas-de-Calais ».

Autre priorité de cet engagement repensé, les structures partenaires et associatives du Département. Avec 4 millions d'euros de plus, le Département entend maintenir la cadence et leur permettre la poursuite de leur action auprès des habitants du Pas-de-Calais. Au niveau de la précarité énergétique par exemple, où des bailleurs sociaux comme Pas-de-Calais Habitat vont pouvoir accélérer la transformation des logements pour plus de durabilité et de confort.

Mais ce sont aussi les clubs sportifs, les associations culturelles et d'éducation populaire qui vont pouvoir bénéficier de cette bouffée d'oxygène départementale.

Côté crise sanitaire, il ne s'agit pas de se retrouver confronté aux mêmes problématiques si une pandémie devait ressurgir. Ainsi, près de 18 millions seront consacrés au soutien du secteur médico-social, et l'approvisionnement matériel (masques, gel) va désormais s'appuyer sur des stocks renouvelés en permanence, prêts à être utilisés.

Le Département a décidé de s'engager et d'agir vite durant cette crise. Mais ce n'est qu'un début pour le Président du Département: « *Ce premier acte du budget supplémentaire de 60 millions d'euros, fruit d'un travail considérable de nos élus et services, devra être complété d'ici la fin de l'année avec des mesures structurelles posées dans le cadre du budget 2021* ». On le sait, la relance dans le Pas-de-Calais va nécessiter un engagement et une mobilisation de chaque instant et le Département entend augmenter la cadence dans les semaines et les mois à venir.



Soutenir le tourisme local: une des priorités du budget qui vient d'être adopté.



Plus de 95 chantiers locaux vont bénéficier dès à présent de ce budget supplémentaire.



Pas-de-Calais

Le Département

UN BUDGET SUPPLÉMENTAIRE DE 60 MILLIONS D'EUROS



LE DÉPARTEMENT S'ENGAGE,
 LE DÉPARTEMENT AGIT **MAINTENANT**

INFOS SUR PASDECALAIS.FR



Conseil départemental du Pas-de-Calais - Direction de la communication

Rosalie Lowie, de la plage à la page

Par Christian Defrance

WIMEREUX • « *De la Pointe aux Oies au fort d'Ambleteuse, c'est ma plage!* » affirme Rosalie Lowie. Une appropriation symbolique évidemment mais bel et bien destinée à préciser à quel point elle adore cette plage. « *Merveilleuse à marée basse.* » Rosalie, 50 ans, est responsable « ressources humaines » dans une usine implantée à Outreau, et auteure. Elle vit à trois cents mètres de la mer. Elle a fait de « sa » plage, de sa ville, les coulisses de son premier roman *Un bien bel endroit pour mourir*. Un polar aussi haletant qu'un jogger courant au bord des falaises et surpris par un grain.



Photo Jérôme Pomille



Originaire des Yvelines, Rosalie Lowie - un pseudonyme créé à partir de son véritable patronyme et de sa passion pour Bowie! - est arrivée sur la Côte d'Opale en 1997 dans le cadre d'une évolution de poste. Études achevées et après avoir travaillé à Paris et dans l'Aisne, sa volonté était pourtant « d'aller dans le Sud ». Les voies impénétrables des « RH » l'ont incité à mettre le cap au Nord. Elle ne l'a jamais regretté, bien au contraire. « *C'est d'abord l'accueil qui m'a emballée. Je cherchais mon chemin et ici on m'a tout de suite guidée.* » Installée dans la vieille ville de Boulogne-sur-Mer, elle a « *crapahuté un peu partout* », découvrant les caps, les pointes, les plages, les chemins. « *C'est beau, c'est sauvage!* ». Rosalie a rencontré son futur mari, Frédéric, un Avionnais passionné d'athlétisme (incollable sur le 400 mètres haies). Deux enfants sont nés, Emma et Sam, la famille a trouvé un bercail à Wimereux. « *Moi je suis de la Côte d'Opale, je suis du Pas-de-Calais* » clame-t-elle

aujourd'hui, n'hésitant pas à les faire découvrir à ses amis de Paris, « *et cet été, nous passons nos vacances ici.* »

Falaises et intrigue balèze

L'idée du premier roman lui est venue « *en courant sur les falaises. Et si je trouvais un cadavre?* » Une rencontre du type très morbide qui va bouleverser le quotidien de l'officier Marcus Kubiak, personnage central de *Un bien bel endroit pour mourir*. Un cadavre, puis un deuxième, un troisième: « *Beaucoup trop de cadavres pour une si petite commune, un si petit poste de*

police, un si petit policier ». Mais Marcus, son équipe, et la journaliste Zoé Rousseau finissent par tirer les choses au clair. L'enquête gravite autour de migrants, d'un flic ripou, d'un patron véreux, d'une beauté fatale traumatisée; elle est menée au cordeau. Rosalie Lowie a « *travaillé au corps* » ses personnages, épaissi l'atmosphère du roman en

la reliant constamment à Wimereux, le dénominateur commun. Le lecteur emprunte la rue Carnot, longe les villas, suit la digue, débouche sur les jardins de la Baie Saint-Jean, arrive sur le chemin des Oies et aperçoit l'ancienne cabane de pêcheur où vit Marcus. « *Elle existe vraiment, explique Rosalie, comme toutes les maisons décrites dans le livre. En revanche, j'ai créé le poste de police dans un vieux bâtiment jaune, la villa du journal Nord Actu, et la maison cubique déposée en bordure de falaise où habite Zoé.* » Au cœur de chaque chapitre transparait sa forte attirance pour la Côte d'Opale. « *Et courir sur cette falaise battue par les vents et les embruns était*

un pur bonheur. La récompense était immédiate et d'une beauté à couper le souffle avec le bleu opalin et irisé de la Manche, bordée par les blanches et crayeuses côtes anglaises en guise de ligne d'horizon. »

Le bruit des libellules

Un bien bel endroit pour mourir a eu trois vies. Publié en 2017 aux éditions Les Nouveaux Auteurs, l'ouvrage a décroché le grand prix du roman *Femme actuelle*. « *Ce prix m'a rendu visible dans les librairies, il m'a ouvert les portes des salons* » avoue Rosalie. Puis Marcus Kubiak et consorts sont entrés dans le catalogue France Loisirs et enfin l'été dernier, le format poche (aux éditions Pocket) a happé un grand nombre de nouveaux lecteurs - les plus attentifs regrettant toutefois la mauvaise pioche pour la photo de couverture: les falaises de Mers-les-Bains n'ayant rien à voir avec celles de la Côte d'Opale. « *Être éditée, un vrai bonheur* » dit-elle. L'envie d'écrire était ancrée depuis longtemps, aussi intense que le besoin de lire « *pour se nourrir* », il fallait simplement passer le cap du « *manque de confiance en moi* ».

Un bien bel endroit pour courir

Fin janvier 2020, libraires et lecteurs ont accueilli un nouveau Rosalie Lowie, *Quand bruissent les ailes des libellules*. Ce roman évoque la vie des femmes en 1925, une grande aventure romanesque et historique inspirée par la grand-mère de l'auteure, mettant en scène un secret de famille. Cette aventure plante à nouveau ses tréteaux dans le Pas-de-Calais, cette fois du côté du Touquet et de La Madelaine-sous-Montreuil, « *un village magnifique* » dont Rosalie est tombée amoureuse. La confiance est bien installée, Rosalie Lowie écrit désormais tous les soirs. Devraient ainsi paraître un autre recueil de nouvelles (après *Quelques mots à vous dire...* écrit avec trois autres auteurs récompensés par *Femme Actuelle*, publié en avril 2019), un roman contemporain et une suite à *Un bien bel endroit pour mourir*. Rosalie a plusieurs intrigues à soumettre à Marcus Kubiak. Les a-t-elle encore échafaudées en courant sur ses falaises, sur « sa » plage, quelque part entre la Pointe aux Oies et le fort d'Ambleteuse?

La belle échappée verte de Ternois e-Bike

Par Julie Borowski

TILLY-CAPELLE – LE TERNOIS • Le Ternois et ses champs à perte de vue. Le Ternois et ses paysages vallonnés. Le Ternois et ses denses bocages. Le Ternois et ses paisibles cours d'eau. Le Ternois et ses coins boisés. Le Ternois et son patrimoine historique et culturel remarquable. Le Ternois et ses chemins presque secrets... Une belle « échappée verte » à découvrir à vélo... sans s'essouffler.

Dans la famille Hubo, il y a Alain, le père, et Mathieu, le fils. Tous deux sont agriculteurs. L'exploitation familiale de grandes cultures occupe déjà bien leur temps: céréales, lin, pommes de terre... À la recherche d'une activité complémentaire, il ne leur fallut pas longtemps pour trouver la meilleure façon de profiter - et faire profiter - de leur joli territoire. Les Hubo décident de créer Ternois e-Bike, un service de location de VTT à assistance électrique, moyen fort sympathique pour explorer les environs, et apprécier la beauté des paysages. Ouvert dès la mi-mars, un certain coronavirus leur a d'abord mis des bâtons dans les roues. Mais loin d'avoir déraillé, Alain et Mathieu se sont remis en selle dès le déconfinement.

Ouvert tous les jours sur réservation, Ternois e-Bike est accessible à tous, dès 14 ans. Leurs « e-VTT » ont l'avantage d'offrir une assistance au pédalage, aidant le cycliste à parcourir les kilomètres, et surtout, bien utile dans un territoire vallonné, pour grimper les dénivelés sans effort. Disposant de trois modes (éco, trail et boost), se déclenchant jusqu'à la vitesse de 25 km/h, ce type de VTT emmène le visiteur à la découverte du Ternois... et au-delà, grâce à une autonomie d'une centaine de kilomètres. La location se fait sur place, à la demi-journée, à la journée, ou même plus si le client le souhaite. Les VTT viennent aussi aux clients: munis d'une impressionnante remorque, Ternois e-Bike les achemine, pour des groupes, ou des entreprises par exemple. Alain et Mathieu s'adaptent aux demandes. Équipés, ils peuvent aussi accompagner les clients dans leur balade. Toujours avec plaisir: « *Le territoire est si riche que même nous, on découvre des chemins qu'on ne connaissait pas!* ».

« On est là pour s'amuser, pour se faire plaisir »

Après un accueil autour d'un café, et passés les

explications et consignes de sécurité, il n'y a plus qu'à rouler. Pour leur activité, la famille Hubo met avant tout l'accent sur le côté convivial et familial: « *On est là pour se balader, c'est sympa, et toute la famille peut rouler à la même cadence, c'est facile* ». Alain et Mathieu le reconnaissent: avant le début de l'aventure, ils ne faisaient pas (ou presque plus) de vélo. Ils en redécouvrent la pratique avec plaisir: « *Maintenant, on en fait tous les week-ends!* ». Père et fils ne regrettent pas leur choix: « *ici, c'est d'abord la balade tout chemin, le vélo passe partout, et le territoire est parfait pour faire du tout terrain pur avec les routes de champs, les bois, les carrières* ». À court terme, Ternois e-Bike souhaite tisser des liens avec les campings et les gîtes du secteur, mais aussi proposer des tracés, voire des itinéraires spéciaux, pour découvrir le patrimoine du Ternois, son histoire, et ses mets locaux. À côté de la ferme familiale, pour profiter en toute quiétude du bon air de la campagne, un grand espace verdoyant autour d'un étang est mis à disposition des clients pour se (re)poser ou pique-niquer, avant, pendant ou après la balade. Un véritable air de vacances y flotte dans l'air. Hormis le plaisir de rouler, Alain et Mathieu ont à cœur de faire découvrir leur secteur, de sensibiliser à la nature, « *de faire connaître le monde agricole aussi* ». Les retours des premiers clients, qu'ils soient touristes ou habitants du Ternois, sont jusqu'ici très positifs: « *Les gens s'éclatent!* ». Tout roule pour Ternois e-Bike et la famille Hubo, qui comptent bien continuer à pédaler dans la joie... et la bonne humeur. ■

• Contact:

Ternois e-Bike
3 rue de la Motte à Tilly-Capelle
06 08 61 66 73 / 06 70 58 56 31
www.ternois-e-bike.fr

Ouvert d'avril à octobre, 9h-19h, 7j/7



Photos: Jérôme Poutille

Pas-de-Calais



TOURNANT • WWW.TOURNANT.COM



Au Louvre-Lens, les visites sur mesure

Par Marie-Pierre Griffon

Après deux mois d'enfermement, une évidence pour tous : sortir ! Ressortir. Notamment « pour aller voir des choses qui nous font du bien » ! Ce sont les mots de Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens qui a imaginé, avec ses équipes, un musée autrement – dedans – et un parc différent – dehors.

Pour recevoir et protéger les familles, pour leur faire aimer encore davantage le musée, même en période compliquée, l'équipe de la médiation et l'équipe de La Scène ont démultiplié les bonnes idées. « *Nous avons pensé un été un peu différent, sous un angle plus méditatif, sous un angle d'émerveillement et de surprises* », note Marie Lavandier. Les extérieurs sont transformés en parcours d'art contemporain. Des plasticiens se sont emparés du bassin, des plaines et du bâtiment lui-même. Le bois de plusieurs hectares est devenu un parcours découverte, « *un peu sensoriel, qui incite à la rêverie* ». Le Tree hugs de Christophe Guinet séduit les visiteurs. Il met en scène des moulages de bras végétalisés et appliqués autour des troncs d'arbre... un peu comme s'ils les câlinaient. Entre sculptures sonores ou tricot paysager (dont les arbres sont recouverts), entre comptage de coccinelles (avec La Chaîne des terrils) et activités de bien être... les familles s'amuse, les familles s'émeuvent. Yoga, Qi Gong, méditation sonore, sophrologie... illuminent les dimanches de juillet et août. L'approche proposée cet été est typique du Louvre-Lens. « *Elle est orientée vers le décloisonnement des pratiques et des disciplines* » pose Marie Lavandier pour qui « *la pratique culturelle intègre la totalité d'une personne, y compris son corps, son odorat. La culture n'est pas seulement apprendre des choses et ouvrir les yeux ; c'est aussi sentir de tout son corps ce qui se passe autour de nous.* »

L'art au jardin

Et « *autour de nous* », dans le parc et dans le bois, la Rolling design house glisse doucement. C'est une petite maison mobile, transparente – véritable objet d'art – tirée par un vélo électrique. Elle roule à la rencontre des familles et leur

présente différentes « saveurs », comme le ferait la carte de glacier. Les parents, les enfants... choisissent ce dont ils ont envie : se faire expliquer une œuvre ou un coin du parc ? Faire une petite activité ? Les médiateurs sont prêts. Prêts également, les jardiniers du parc lors des « cafés potager ». Dans le respect des règles sanitaires, des rencontres ont lieu autour de leur savoir-faire, le temps d'échanger les bonnes pratiques, les graines ou les recettes...

Les coachs musée

À l'intérieur du musée, les chemins sont tracés, les ateliers de pratique menés en petite jauge et les médiations étudiées pour protéger les uns et les autres. L'équipe du Louvre-Lens a mis en place des accompagnements personnalisés. Si les familles le demandent à l'accueil, les médiateurs proposent gratuitement des découvertes sur mesure. Une œuvre au plus près, une observation guidée, un jeu... Les visiteurs peuvent aussi poser des questions grâce à une ligne téléphonique dédiée. Cette hotline (gratuite, sans réservation, non surtaxée) est appelée « Artphone ». Un membre de l'équipe du Louvre-Lens est à l'autre bout du fil et apporte des explications aux petits et aux grands. Les Interrupteurs interviendront, eux, de façon impromptue, décalée, inspirée et drôle. « *Ils apparaîtront de façon inattendue, surtout dans l'exposition Soleils Noirs, avec des lectures, des mises en son d'œuvres, des interventions costumées...* » détaille le chef du service médiation, Gautier Verbeke. « *Mais je n'en dis pas trop, ça doit rester des surprises...* » Tant mieux, les visiteurs du Louvre-Lens adorent être étonnés !

• Contact :

L-L : 03 21 18 62 62

Desvres : la planète Terre

Par M.-P. G.

Jusqu'au 25 août, le splendide Musée de la Céramique à Desvres propose aux familles des ateliers de modelage, en marge des visites.



Photo Musée de la Céramique-Desvres

Manipuler la terre... S'amuser de la voir coller aux doigts, de la sentir humide, souple, compacte puis friable. La terre fraîche qui se réchauffe quand on la manipule... Cette terre dont on forme des boudins sans savoir que c'est un travail dit au colombin ; dont on façonne des boules qu'on creuse avec le pouce. Les enfants adorent ! Les parents aussi... Le Musée de la Céramique, ouvert tout l'été dans le respect des normes obligées, propose à tous, chaque mardi, de 14 h à 16 h 30 de devenir créateur de cendriers, de vide-poche, de petits animaux improbables.

Chacun possède sa table et son matériel désinfecté. À partir de 10 ans, par groupe de 8 personnes en intérieur et 12 en extérieur – dans le parc et par beau temps –, les participants sont guidés par une médiatrice. Une fois achevée, ils emportent leur création avec eux pour la laisser sécher à la maison.

Le musée séduisant

Sans doute se sont-ils inspirés des chefs-d'œuvre présentés lors de la visite des lieux. Poteries, faïences, grès et porcelaines... 700 pièces au total sont exposées dans une scénographie séduisante et pensée pour accueillir les jeunes enfants. Les petits raffolent de l'interactivité, de la scénographie, des miniatures, des formes étonnantes et des couleurs éclatantes. Actuellement, l'exposition temporaire Grandiose en épate plus d'un.

Les 8-12 ans s'amuse avec les audiopens. Le musée s'est équipé, comme à Versailles ou à Florence, d'audioguides innovants, sortes de crayons électroniques sonores. « *C'est ludique et pédagogique*, mentionne Fanny Falempin, adjointe de direction. *À l'aide d'une carte (plastifiée et désinfectée), les enfants aidés de leurs parents découvrent le musée et apprennent en s'amusant.* »

◦ Informations :

Rue Jean Macé, 62240 Desvres. Tél. 03 21 83 23 23.
www.musee-ceramique-desvres.com.

L'entrée est gratuite aux moins de 8 ans.

Atelier : 4,5 €. Masques obligatoires. Les conditions sont susceptibles d'évoluer en fonction de l'actualité sanitaire. Consulter la page FB du musée.

Les ateliers du 21/07 et du 18/08 seront exceptionnellement animés par Ani-C, céramiste à Desvres. Il proposera une initiation à l'estampage.



De 7 h à 21 h, le parc du musée accueille les familles. Il promet un été d'émerveillement.

L'Œil du Chas pour dessiller le regard

Par Marie-Pierre Griffon

La galerie d'art L'Œil du Chas à Arras ouvre grand ses portes aux artistes et à ceux qui les aiment.

Qui a vu le film *La Liste de mes envies* réalisé par Didier Le Pêcheur (avec Mathilde Seigner et Marc Lavoine) sait que l'ancienne mercerie La Ravaudière, rue des Petits-Viéziers à Arras, a servi de cadre au tournage. C'est là que le bien nommé Œil du Chas (d'aiguille bien entendu) a élu domicile. Le décor d'une œuvre cinématographique pour accueillir une galerie d'art... c'est cohérent, non? D'autant plus cohérent que la ruelle, à deux pas du théâtre, est située dans le Quartier des Arts! « *Le maire voulait une galerie; voir des choses artistiques...* » se souvient le céramiste Marc De Block, un des fondateurs de L'Œil du Chas. Une aubaine pour l'homme et la dizaine de membres de l'association qui cherchaient un lieu pour proposer leurs créations...

Médiation fondamentale

Voilà belle lurette que le groupe de professionnels était à la

recherche d'un espace d'exposition. Pour présenter leurs œuvres mais aussi celles des autres. Aussi, quand la ville a acquis et rénové l'immeuble afin de le mettre à disposition des artistes, ils ont sans doute vibré comme le personnage de Mathilde Seigner, la petite mercière qui gagne au Loto. Chaque mois, à tour de rôle, ils déploient leur travail et proposent à trois artistes de présenter le leur. « *Les arts sont mêlés* » expliquent Marc De Block et Martial Rossignol, deux membres du collectif. Qu'ils soient céramistes, photographes, sculpteurs, aquarellistes... tous les artistes ou artisans d'art sont les bienvenus, dans la mesure où leur travail n'est ni polémique, ni raciste, ni homophobe... Dans la mesure aussi où ils s'acquittent d'une participation de 160 € pour un mois. Un impératif: qu'ils prennent le temps d'expliquer au public leur travail. La médiation



Photo Yannick Cadart

est inscrite dans l'ADN du lieu. Il y a, à L'Œil du Chas, toujours un bénévole de l'association ou un invité pour éclaircir, traduire le geste artistique et répondre aux questions des visiteurs.

S'offrir une œuvre

En juin dernier, la photographe Manon Louchart, qui a bénéficié d'une Bourse initiatives jeunes du Département du Pas-de-Calais, a exposé son travail à la

galerie. Cet été lui succèdent la dessinatrice-illustratrice Sophie Huet; la peintre Sylvie Delhors et les photographes Jean-Louis Elan et Martial Rossignol. Les passants de la jolie rue des Petits-Viéziers pourront prendre quelques bouffées de vacances devant les gestes des artistes et pourquoi pas s'offrir une œuvre comme on s'achète un bouquet de fleurs... Sait-on qu'à condition qu'il nous plaise, l'art sti-

mule nos émotions, nous donne confiance en nous, nous pousse à être plus créatif? En somme, l'art nous fait du bien. Et nous en avons bien besoin!

• Informations :

L'Œil du Chas, 1 rue des Petits-Viéziers, à Arras.

Ouvert les mer, jeu, ven 14 h-19 h; sam 10 h-19 h; dim 15 h-19 h.

Facebook L'Œil du Chas

Le bout du monde au musée de Calais

Par M.-P. G.

L'exposition des œuvres de Jeanne Thil « Peinture des lointains* » a donné des idées de bout du monde aux équipes du musée des Beaux-Arts de Calais. Leurs ateliers pour enfants ont des parfums d'ailleurs.

Alors que des difficultés ou des hésitations subsistent pour partir en voyage cette année, le musée des Beaux-Arts de Calais propose quand même aux gamins de 5 à 11 ans d'embarquer pour des terres inconnues. Dans le cadre de l'expo sur la peintre voyageuse d'origine calaisienne, six ateliers de quatre séances sont menés avec l'association des Amis du musée. C'est le Labo des enfants. Encadrés par l'artiste Agathe Verschaffel, jeune peintre réaliste calaisienne, les ateliers permettent aux petits de créer des jardins miniatures; de partir à la conquête de Calais armé d'un carnet de croquis; d'apprendre le cyanotype, la calligraphie

ou le street art; de manipuler des pinces et des pochoirs... de découvrir enfin que l'art est une langue commune à tous, quelles que soit les différences.

* Menée avec le Quai Branly-Jacques-Chirac qui va enluminer le musée de Calais à partir du 15 juillet.

• Informations :
4 jours semaine, de 9 à 12 h Tarif 32 €
les 4 séances (24 € pour les adhérents).
Sur inscription.
Rens. 03 21 46 48 40



Photo Amandine Richard Ville de Calais

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Une Veste de pyjama
Dominique Thomas

« Je n'avais que 11 ans à Béthune dans le Pas-de-Calais ». Revenu vider la maison de son père décédé, Denis Jacques, le temps d'une interminable attente téléphonique avec l'étude notariale, revit son enfance. L'année 75 en marque le cœur. L'année où celui d'Éric, son premier amour et le fils du maire, s'est arrêté de battre lors du cross de l'école. C'est le territoire de l'enfance qu'explore l'auteur dans ce premier roman au ton très autobiographique. L'enfance: ce pays lointain peuplé de fantômes et de fantômes qui reviennent soudain et nous entraînent dans des rêveries qui submergent la réalité du quotidien. On se souvient de l'abattoir sur le chemin de l'école, du pois sauteur de Pif Gadget retrouvé tout en haut de l'Annapurna, l'armoire normande gravie un jour par les deux garçons; on réinvente des diapos jaunies de vacances presque oubliées, on croise la jolie fille rousse du directeur de l'école qu'on espérait tant apercevoir à sa fenêtre, on reprend le fil des discussions avec les amis disparus. Doucement l'émotion nous submerge et nous déposera, hagard, sur une plage inconnue. Si douce et si amère.

Robert Louis

• Alain Adigès éditions – ISBN 979-10-96752-30-0 – 12,40 €



Relire...

« On peut aller plus loin avec des cœurs volontaires » - Aventures aux Kerguelen
Raymond Rallier du Baty

En 1907, dans un coin des chantiers Léon Lefèvre de Boulogne-sur-Mer, un aventurier de 25 ans, trouve un vieux bateau de pêche traditionnel. Il est très endommagé, mais la coque lui paraît saine et le prix à la mesure de ses faibles moyens. Rééquipé, repeint, rebaptisé « JB Charcot », du nom du célèbre explorateur, le voilier quittera le Pas-de-Calais en septembre 1907. Direction les Kerguelen, l'un des endroits les plus inhospitaliers du globe. Lui s'appelle Raymond Rallier du Baty. Avec son frère et quatre marins, ils vont passer près de deux ans sur leur coquille de noix de 18 m, affrontant les plus terribles tempêtes, manquant plusieurs fois de perdre le bateau sur des hauts fonds ou dans les vagues vengeresses. Ils sont marins mais deviendront chasseurs, pêcheurs, mineurs, géographes. Et surtout Rallier du Baty écrit le récit de cette incroyable aventure. Si le livre trouva son public au Royaume-Uni dès 1912, il resta inédit en France pendant plus de cent ans. C'est pourtant un formidable livre d'aventure humaine sans esbrouffe, ni vanité.

R. L.

• Le Livre de Poche – ISBN 978-2-253-16365-7 – 6,10 €

Et aussi...

Polar

Il était deux fois
Franck Thilliez

En 2008, Julie disparaît en ne laissant comme trace que son vélo posé contre un arbre. Le drame agite Sagas, petite ville au cœur des montagnes, et percute de plein fouet le père de la jeune fille, le lieutenant de gendarmerie Gabriel Moscato. Ce dernier se lance alors dans une enquête aussi désespérée qu'effrénée. Jusqu'à ce jour où ses pas le mènent à l'hôtel de la Falaise... Mais exténué par un mois de vaines recherches, il finit par s'endormir avant d'être brusquement réveillé en pleine nuit par des impacts sourds contre sa fenêtre... Désorienté, il se rend à la réception où il apprend qu'on est en réalité en 2020 et que ça fait plus de

douze ans que sa fille a disparu...

Fleuve Noir

ISBN 978-2-265-14427-9 – 22,90 €

Photographie
Rouge brique

LEM

De la brique et du parpaing. De la peinture et de la sueur. De la passion et de l'endurance. Des rencontres et des fuites. Des usines en friches et des starts-ups. Des doutes et des certitudes. Des écoles et des EHPAD. Des pinceaux et des rouleaux. Des deuils et des naissances. Roubaix et Tourcoing. Des gens bien et d'autres un peu moins. Des graffitis et des braderies. Ce livre retrace presque deux décennies d'errances urbaines de l'artiste Lem, lorsqu'il franchit les portes de son atelier et

trouve l'aventure au coin de la rue.

Le Tèètras Magic

ISBN 979-10-90381-46-9 – 29 €

Cuisine

Au menu ce soir

Stefania Arcieri

« Ce soir, Léon et ses amis vont dîner ensemble, au jardin. Ne reste qu'à penser le menu. C'est là que les choses se compliquent: chacun a des goûts très différents et devra (ou non) faire quelques compromis... » Ce livre tout-carton met subtilement l'accent sur les différences de goût, sur les intolérances et sur les tabous alimentaires. Les crayons de couleur de Stefania, leur énergie, leurs couleurs « wahou » nous électrisent littéralement les papilles.

Éditions Vous êtes ici

ISBN 979-10-97041-08-3 – 13,80 €

La sélection de l'Écho

Par Marie-Pierre Griffon

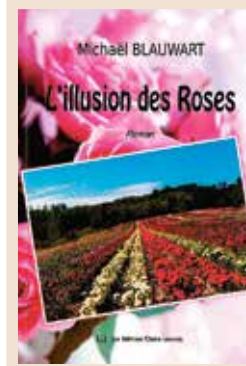


Les Couloirs démoniaques
Jean-Marc Dhainaut

Il y a dix ans, dans la maison de retraite Les Galibots, cinq suicides et d'épouvantables phénomènes paranormaux ont eu raison de l'établissement. Il a fermé. Alors que le lierre et la moisissure ont depuis longtemps envahi les lieux, Alan, Mina et Paul, les chasseurs de fantômes vieillissants décident de reprendre leurs activités. Ils découvrent alors que le bâtiment avait été élevé sur les ruines d'un hôpital ravagé en 1974 par un coup de grisou. L'établissement était construit sur une galerie de mine. Y aurait-il donc, là, des âmes enfermées? En perdition? Ou est-ce pire?

Tournada Éditions,

ISBN 978-23-72580-72-4, prix 9,99 €



L'illusion des Roses
Michaël Blauwart

C'est une histoire qu'on aurait pu croire à l'eau de rose, pleine de bons sentiments, de parfums de fleurs et d'amour. C'était sans compter la malice du hasard et de la mémoire cellulaire. Savez-vous que le passé conserve les traces du malheur? Constamment en balade sur l'échelle du temps, le roman met en scène Constance. La jeune femme, après un accident, est devenue paralysée - elle a dû abandonner ses projets de chercheuse pour devenir rosériste. Le roman met en scène aussi ses amours, ses amitiés et ses voisins tout au loin, les gens du voyage entourés des chapelets de préjugés. Mais ces gens-là sont-ils vraiment loin?

Les Éditions Claire Lorrain,

ISBN 979-10-96955-22-0, prix 21 €



Centres dramatiques nationaux
Maisons de l'art, du peuple et de la pensée

Joëlle Gayot

Suivi du Manifeste des centres dramatiques nationaux Les centres dramatiques nationaux sont nés après la Seconde Guerre mondiale. « À l'époque, des esprits éclairés sont convaincus que l'art et la culture peuvent cimenter la patrie ». Qu'en est-il aujourd'hui? Une enquête attentive et sans masque auprès des directeurs-artistes de CDN fait le point sur cette lutte « pied à pied » pour que l'art sur scène remporte « la victoire contre internet qui triomphe dans les foyers », contre la précarité qui « fissure la société » et contre « les extrêmes qui gagnent du terrain ». Dans « cette radiographie à un instant donné », ces femmes, ces hommes évoquent leur quotidien, leurs inquiétudes, leurs espérances, leurs perspectives... « Ils avancent sur un terrain miné, mais ils avancent. »

Les Solitaires intempestifs Éditions,
ISBN 978-2-84681-555-0, prix 13 €

Corde crée Concorde

Par Marie-Pierre Griffon

C'est de l'électro folk, du classical ambient, du rêve. Corde propose un mélange troublant de violon, de musique électronique et de conte sans mot dire. Maxime Szczepanek et Jérôme Nîm Trachet (dites Nîm) racontent le mystère et la nuit dans leur premier EP, Concorde.

L'activité essentielle de Maxime Szczepanek est la production de spectacles. Il est manager de groupes de musique, tourneur et créateur du label merlimontois Vailloline*. Depuis longtemps, il avait envie d'expérimenter des univers musicaux qui l'attiraient. « J'avais les compos en moi », dit-il. Il les a mûries et vient de les mettre au jour, de les partager. Formé à l'école de musique du Touquet pendant douze ans, Maxime reconnaît cependant qu'il a toujours fait de la musique « de manière timide ». Surtout auprès de professionnels avec lesquels il a travaillé et qu'il trouve particulièrement doués. Quant à sa nouvelle activité de compositeur, il affirme en souriant ressentir « le syndrome de l'imposteur »... Pourtant « j'ai des choses à dire », explique-t-il. Tant pis pour les imperfections qu'il assure trouver dans ses créations. Il s'y appuie et « ça génère quelque chose »...

Univers captivant

Nîm - beatmaker et sound designer - enregistre le bouillonnement de l'eau dans une casserole; Maxime - violoniste - se pénètre de films, lectures, sensations, émotions. « Nous voyons, nous entendons de la poésie partout! Tout nourrit l'âme! ». Pas besoin de mots pour suggérer les histoires qu'ils racontent. Le long des cinq plages de Concorde leur premier EP, ils invitent l'auditeur à se promener en bord de mer, dans les embruns, au bord des falaises escarpées, dangereuses et hypnotisantes. Il y a la mort mais aussi la promesse de vie éternelle; le péril mais aussi la sérénité; l'innocence et le démoniaque; Abel et Caïn. Entre un son sec et des notes enfiévrées; entre une fougue résolument contemporaine et une allure de rite ancien, en mouvements circulaires, coule le conte fantastique. Un des chapitres est remarquablement mis en image par Benoît Duvette du Collectif des Routes, ce même collectif qui avait déjà réalisé l'an dernier pour Corde le fascinant clip



Photo Peuntuloup



« Elvis has left the building », annonceur de l'atmosphère captivante et angoissante de Concorde. La collaboration entre Corde et le Collectif des Routes est une sorte de lapalissade. « Ça a été une vraie rencontre, se souvient Maxime Szczepanek. On avait donné carte blanche au réalisateur... »

La lumière de la vie

Maxime compose sa mélodie, la peaufine chez lui « et quand je suis content du titre, je le transmets à Nîm »... qui travaille aussi chez lui. « Je crée le personnage; il crée le décor et ça devient Corde! ». En trois mois d'échanges de fichiers, L'EP Concorde a été réalisé. Le confinement de ce début d'année a permis aussi d'approfondir - à distance - des collaborations avec d'autres personnalités, notamment Rivelaine, un

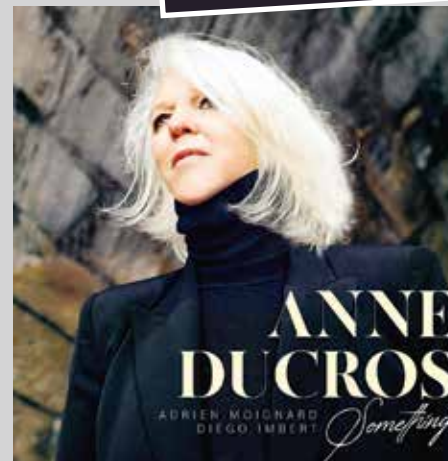
groupe du Bassin minier et Domitie, avec laquelle il a donné des concerts à L'Escapade d'Hénin-Beaumont... « Je travaille avec des tas de musiciens extrêmement talentueux! »... D'autres professionnels - ses références - le font vibrer « Ils me touchent, me ressource énormément... » Et à vrai dire lui ressemblent... Il cite le compositeur canadien Owen Pallett d'Arcade Fire; le talentueux chanteur anglais Patrick Wolf; le chanteur américain Andrew Bird « qui me donne des frissons »; le groupe de rock Other lives « qui fait du bien »; ou encore la violoniste canadienne Sarah Neufeld. « Elle met toute la rugosité de la corde. Je trouve cela extrêmement beau. Elle m'a décomplexé! ». La musique et désormais la composition illuminent la vie de Maxime Szczepanek. « Ça m'apporte un équilibre, dit-il, ça me fait plaisir... Je ne peux pas faire autrement! »

*Le Département aide le fonctionnement de Vailloline

• Informations : « Concorde » est en vente sur les plateformes digitales. Facebook : Vailloline Facebook : Corde

Le CD du mois

Anne Ducros
« *Something* »



Plus qu'une chanteuse de jazz dans la règle, Anne Ducros - originaire de Longfossé - est une musicienne vertigineuse, qui brode, scatte, redécoupe avec personnalité les contours des standards et improvise avec sa voix de mezzo comme elle le ferait avec n'importe quel instrument. Une voix exceptionnelle, un swing impressionnant,

Anne Ducros a le talent et l'authenticité des grandes divas du jazz. Pour *Something*, « projet chic et en toute intimité », elle s'est entourée du guitariste Adrien Moignard et du bassiste Diego Imbert.

Un été sans festivals

Il y aura comme un vide cet été. La Covid-19 a coupé la sono des grands rendez-vous musicaux que l'on attendait en juillet et en août, sur la Côte d'Opale notamment. Alors les festivals se feront peut-être à la maison ?

En écoutant les albums, en regardant des vidéos des artistes que l'on espérait voir en chair et en os lors du Festival de la Côte d'Opale: Monsieur Lune, Maxime Leforestier, Les Innocents, Vanessa Paradis, Marie-Flore, Lomepal, Suzane, Jeanne Cherhal, Olybird, Têtes Raides, Les Frangines, Opyum, Irma, Alani, ou Rodrigue. Le Lillois Rodrigue - Rodrigue Woïtze - est un artiste inclassable qui, en quatre albums studio et un album en public, a visité tous les satellites de la planète « chanson »: pop, rock, slam, piano-voix... Il y a la voix de Rodrigue, proche de celle de Saez; il y a les mots de Rodrigue crevant les digues, des textes puissants, dérangeants. Rodrigue « a le cerveau en travaux, des bouchons dans le cœur », livre « le strip-tease de son âme », il ne tient « qu'à un fil dénudé », il descend dans sa « crypte intérieure ». Rodrigue est créatif et survolté, explosif et irrévérencieux. Son univers « se développe à merveille sur scène » (il a plus de 300 concerts au compteur). Une scène dont il est privé, toutes ses dates des mois de juillet et août étant annulées. « Se pose bien entendu la question de l'utilité, écrit-il sur son site Internet. En des jours meilleurs, la folie ressortira, vous donnera le bras, vous accompagnera de ses yeux rieurs ou embués... contre son cœur courage, votre main serrée... Le chemin sera long... »



Photo Sylvain Monchy

• Mais on accède rapidement à ses vidéos sur rodriguesweb.com ou www.youtube.com/rodriguesweb

ARTHUR ARUTKIN

Par Romain Lamirand



WISSANT • Aussi à l'aise sur une planche de paddle que sur son foil ou sa planche à voile, le jeune homme d'à peine 23 ans est ce que l'on appelle dans le monde du surf un *waterman*. Après des débuts en planche à voile dans la lignée de son père Michel et de sa sœur Alice, Arthur s'est lui aussi fait un nom dans le monde de la glisse en devenant le premier à rafler en 2018 le titre de champion du monde de course en stand up paddle aux Hawaïens.

Si son père a choisi de s'installer à Wissant pour profiter d'un spot mondialement réputé pour la pratique de la planche à voile et désormais du kite surf, le fils a marché dans les pas de sa grande sœur et sillonne désormais le monde à la recherche des plus belles vagues et des meilleures conditions de glisse. En accompagnant son aînée au rythme des compétitions, Arthur Arutkin a commencé, tradition familiale oblige, par la planche à voile. Jusqu'au jour où sa sœur lui a ramené une planche de paddle d'un voyage à Hawaï. D'abord séduit par la possibilité de se mettre à l'eau les jours où

le vent venait à manquer pour la pratique du windsurf, le jeune homme a pris goût au stand up paddle, le SUP. Pour dompter les vagues, comme avec sa planche à voile, puis petit à petit pour faire la course : « *Au départ, j'en faisais pour m'amuser. Mais au fil du temps, c'est devenu une activité complémentaire. Avec la course, j'ai découvert le dépassement de soi, alors qu'avec la planche à voile j'étais plus dans l'adrénaline* ». Souvent pratiqué comme loisir, le stand up paddle est pourtant un sport à part entière : « *C'est très cardio et cela nécessite beaucoup d'endurance. Mais en plus du physique, c'est*

aussi un sport tactique où il faut avoir une très bonne lecture du plan d'eau si l'on veut remporter la course. »

Menant de front sa carrière professionnelle en planche à voile et en stand up paddle, le *waterman* se donne les moyens de réussir. S'il avoue ne pas être un adepte des séances de sport classiques en salle ou des programmes d'entraînements militaires propres à certains autres athlètes de haut niveau, le jeune homme a pourtant fait le choix de consacrer sa vie à sa carrière. En se mettant

à l'eau tous les jours et en sillonnant les meilleurs spots du monde tout au long de l'année pour s'entraîner entre deux compétitions, cette vie de rêve n'est pas pour autant éprouvante pour le jeune homme.

Enchaînant les séjours en Afrique du Sud, à Hawaï ou aux Canaries entre deux compétitions et les vols long-courriers, il n'y a pas de répit pour ce sportif de haut niveau qui ne s'accorde que quelques jours de repos chaque année au bercail pour profiter de sa famille. Une vie de rêve qu'est

venue troubler la Covid-19 bloquant jusque mi-mai le champion et ses coéquipiers sur l'île de Maui à Hawaï faute de vol retour. L'occasion pour le *waterman* de perfectionner sa technique aux côtés de ses amis, qu'ils soient coéquipiers ou concurrents, à l'image de l'américain Connor Baxter. Car malgré son goût pour la compétition, ce qui prime avant tout dans le monde du paddle, « *c'est la camaraderie, mais surtout le plaisir d'aller à l'eau.* »



De retour à Wissant, Arthur Arutkin profite de sa famille et d'un spot de rêve en attendant que se dessine le nouveau calendrier des compétitions.